

ClicMag

VITTORIO GHIELMI

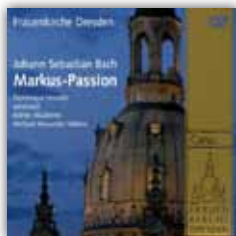
La beauté barbare
de la viole de gambe





J.S. BACH : Oratorium de Pâques / C.P.E. BACH : Danket dem Herrn
Jan Kobow; Gotthold Schwarz; Kammerchor & Barockorchester Stuttgart; Frieder Bernius

CAR83212 • 1 CD • 15,67 €



J.S. BACH : Passion selon St. Marc
Dominique Horwitz, orateur; Amarcord; Kölner Akademie; Michael Alexander Willens, direction

CAR83244 • 1 CD • 15,31 €



J.C. BACH : Mailänder Vesperpsalmen
Joanne Lunn; Elena Biscuola; G. Poplutz; Thomas E. Bauer; Süddeutscher Kammerchor; Concerto Köln; Gerhard Jenemann

CAR83347 • 2 CD • 23,92 €



C.P.E. BACH : Magnificat; Die Himmel erzählen die Ehre Gottes, cantate
Mauch; Rexroth; Mammel; Schwarz; Basler Madrigalisten; Larpa festante; Fritz Näf

CAR83412 • 1 SACD • 16,39 €



N. BURGMÜLLER : Symphonie n° 1, op. 2; Symphonie n° 2, op. 11
Hofkapelle Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83226 • 1 CD • 15,31 €



L. CHERUBINI : Requiem en do min.
Kammerchor Stuttgart; Hofkapelle Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83227 • 1 SACD • 16,39 €



J.J. FUX : La Grandeza della Musica Imperiale. Oeuvres orchestrales
Freiburger Barockorchester; Goltfried von der Goltz, violon et direction

CAR83308 • 1 CD • 15,67 €



A. GRANDI : Vespro della Beata Vergine
York; Taylor; Harvey; Gächinger Kantorei Stuttgart; Bach-Collegium; Matthew Halls

CAR83367 • 1 CD • 15,31 €



G.F. HAENDEL : Neun deutsche Arien HWV 202-210
Monika Mauch, soprano; Larpa festante; Rien Voskulien, direction

CAR83426 • 1 CD • 15,31 €



J.A. HASSE : Requiem; Miserere
Houda-Satorová; Schwarz; Stokloßa; Schwarz; Dresdner Kammerchor; Dresdner Barockorchester; Hans-Christoph Rademann

CAR83175 • 1 CD • 15,67 €



J.A. HASSE : Missa ultima en sol
Sächsisches Vocalensemble; Virtuosi Saxoniae; Ludwig Güttler, direction

CAR83240 • 1 CD • 15,67 €



J.A. HASSE : Requiem en do majeur
Werneburg; Winkel; Herzog; Lehmkuhl; Balzer; Uhle; Dresdner Barockorchester & Kammerchor; Hans-Christoph Rademann

CAR83349 • 1 CD • 15,31 €



J. HAYDN : Missa Cellensis en do majeur Hob. XXII: 5
Teuscher; Kuelland; Schäfer; Van Der Kamp; Anima Eterna; Jos van Immerseel

CAR83247 • 1 CD • 15,31 €



J.M. HAYDN : Requiem en si
Teuscher; Kusano; Prégardien; Hamann; Kammerchor Saarbrücken; Kammerphilharmonie Mannheim; Georg Grün

CAR83353 • 1 SACD • 16,39 €



G.A. HOMILIUS : Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld, cantate-passion
Mauch; Bartosz; Brutscher; Begemann; Basler Madrigalisten; Fritz Näf, direction

CAR83262 • 2 SACD • 25,00 €



F. LACHNER : Requiem in fa, op. 146
Ulewicz; Hughes; Constantinescu; Balzer; Werlitz; Papendell; Kammerorchester Augsburg; Hermann Meyer, direction

CAR83178 • 1 SACD • 16,39 €



F. MENDELSSOHN : Elias, Oratorio op. 70
Scherrer; Morloc; Güra; Volle; Kammerchor & Philharmonie Stuttgart; Frieder Bernius

CAR83215 • 2 SACD • 25,00 €



F. MENDELSSOHN : Magnificat; Jesu meine Freude; Tu es Petrus; Gloria
Brown; Groop; Güra; Volle; Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius

CAR83216 • 1 SACD • 16,39 €



W.A. MOZART : Requiem, KV626
Jezovsek; Schubert; Ullmann; Volle; Kammerchor Stuttgart; Barockorchester Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83207 • 1 CD • 15,67 €



N.A. PORPORA : De profundis / J.A. HASSE : Laudate pueri / B. GALUPPI : Dixit Dominus
Vocal Concert Dresden; Peter Kopp

CAR83264 • 1 CD • 15,31 €



C. SAINT-SAËNS : Oratorio de Noël
Bourvé; Gundula; Czinczel; Ullmann; Hamann; Les Favorites; Vokalensemble Rastatt; Holger Speck, direction

CAR83352 • 1 SACD • 16,39 €



F. SCHUBERT : Sakontala, D 701 (reconstruction de Karl A. Rasmussen)
Nold; Havár; Snell; Jarnot; Loges; Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius

CAR83218 • 2 CD • 23,92 €



F. SCHUBERT : Messe en mi bémol / W.A. MOZART : Vesperae solennes
Kühmeier; Mayer; Robinson; Ringelhahn; Rose; Sir Charles Mackerras

CAR83249 • 1 CD • 15,31 €



J.D. ZELENKA : Missa dei Patris
Bach; Taylor; Brutscher; Schwarz, basse; Kammerchor Stuttgart; Barockorchester Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83209 • 1 CD • 15,67 €



J.D. ZELENKA : Missa votiva, ZWV 18
Lunn; Taylor; Bauer; Barockorchester Stuttgart; Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83223 • 1 CD • 15,31 €

Retrouvez les 300 références du catalogue Carus sur notre site Internet www.clicmusique.com et bénéficiez de 15% de réduction supplémentaire* en saisissant le code **CARMAI13** lors du passage de votre commande.

* Offre valable jusqu'au 31 mai 2013, dans la limite des stocks disponibles.



Carus

Le label de Stuttgart synonyme de musique vocale, fête ses 40 ans d'existence

Le label Carus

Synonyme d'exigence et de qualité, Carus est de nos jours reconnu comme l'un des plus importants labels de musique vocale dans le monde du classique.

Créé en parallèle à la maison d'édition, le label ambitionnait surtout à ses débuts de faire découvrir les œuvres publiées en partition et trop largement méconnues. Dès sa création, Carus a donc évolué en ce sens en collaborant avec des artistes de renommée internationale et a acquis rapidement une solide réputation pour ses enregistrements de tout premier ordre.

Le développement permanent d'un répertoire de qualité et la définition d'une identité visuelle forte ont fait de Carus l'un des plus importants labels indépendants en Allemagne et l'un des acteurs majeurs du disque classique d'aujourd'hui.

Des projets importants

En termes d'édition discographique, tout comme pour celle de partitions, Carus raisonne dans une logique de série en proposant, autant que possible, l'ensemble des œuvres d'un compositeur. C'est dans cet esprit que l'intégrale des œuvres sacrées pour chœur de **Felix Mendelssohn Bartholdy** est parue sur le label avec le **Kammerchor de Stuttgart** placé sous la direction de **Frieder Bernius**. Ses pochettes aux dessins modernes abstraits signés du peintre de Stuttgart **Max Ackermann** sont connues dans le monde entier. **Josef Gabriel Rheinberger**, **Johann Philipp Telemann** ou **Gottfried August Homilius**, de nombreuses collections sur l'intégrale de grands compositeurs sont disponibles au catalogue du label et le plus important projet d'intégrale a été initié en 2010 par **Hans-Christoph Rademann** et le **Dresdner Kammerchor** avec la publication d'ici 2017 de

toutes les œuvres d'**Heinrich Schütz** en disque. Les six premiers opus ont d'ailleurs rencontrés un succès considérable.

Des partenaires musicaux majeurs

Des musiciens de renommée mondiale publient aujourd'hui sur le label Carus : **Frieder Bernius** qui dirige le **Kammerchor Stuttgart** ou **Hans-Christoph Rademann** et son **Chœur de chambre de Dresde**, comptent parmi les chefs de chœur les plus demandés et font partie des plus grands spécialistes des musiques chorales. De nombreux autres chœurs de premier plan comme l'**Ensemble vocal de la radio de Stuttgart**, le **Kammerchor Saarbrücken**, ou le **Chœur de chambre Josquin des Prés** comptent parmi les partenaires fidèles et avec l'ensemble **Calvus de Leipzig**, l'une des formations *a cappella* les plus importantes d'aujourd'hui, collaborent en exclusivité avec Carus.

Depuis 2012, c'est la soprano **Dorothee Miels** qui publie ses disques en tant que soliste en exclusivité sur le label. Des enregistrements de grands interprètes comme **Carolyn Sampson**, **Klaus Mertens**, **Hans Jörg Mammel** ou **Franco Fagioli** sont aussi des incontournables du vaste catalogue Carus.

Un label reconnu

La collaboration avec des interprètes de tout premier rang a permis le décernement de nombreux prix internationaux. Carus a ainsi obtenu à de nombreuses reprises le très convoité prix de la **Deutsche Schallplattenkritik**, le **Supersonic Pizzicato Award** ou bien des **Diapason d'Or**. Honoré du **MIDEM Classical Award 2007**, le label est le tout récent lauréat de l'**International Classical Music Awards (ICMA) 2013**, deux distinctions qui viennent s'ajouter aux nombreuses autres récompenses prestigieuses reçues par le passé.

Sélection ClicMag !



Ludwig van Beethoven

Ludwig van BEETHOVEN : Messe en do, op. 86 / Luigi CHERUBINI : Sciant gentes
M. Keohane, soprano; M. Oitzinger, alto; T. Hobbs, ténor; S. Noack, baryton; Kammerchor Stuttgart;

Hofkapelle Stuttgart; Frieder Bernius, direction
CAR83295 • 1 CD Carus

La messe en ut op. 86 fut commandée par le prince Esterházy début 1807. Beethoven prit la suite de Haydn qui avait composé les six messes précédentes à l'occasion de ce même évènement. L'écriture déjà visionnaire de Beethoven se prête plus ou moins à l'ordinaire de la messe et si l'on trouve une expression symbolique dans certains traits, la valeur intrinsèque de l'œuvre est dans ses combinaisons harmoniques et contrapuntiques, dans cette mis en forme continue du langage beethovénien, et surtout dans cette foi

assertorique en l'homme, exprimée ici avec force. Rompu à ce type de répertoire, à la fois exigeant et fidèle à un certain type d'exécution alliant clarté, rigueur et équilibre, Frieder Bernius aborde cette messe avec entrain voire un certain empressement (38 minutes !). Il excelle notamment dans les développements fugués (fin du Credo), les ambiances apaisées (Sanctus) lorsque l'orchestre et le chœur susurrent ou servent d'écrin à la voix soliste (entrée du Kyrie). Il ne débordé jamais ni ne surligne. Refus de l'expressivité ? L'ensemble témoigne plutôt d'un classicisme ciselé et baigne dans une lumière franche et ténue. Haydn n'est jamais

loin. Les solistes montrent de jolies sonorités et s'ils n'affichent pas une personnalité bien distincte, ils s'intègrent d'autant mieux dans la masse chorale, le tout soutenu par un orchestre rodé et solidement dirigé. Le motet « symphonique » « Sciant gentes » de Chérubini fait partie de ces nombreuses pièces sacrées écrites pour la Chapelle Royale de Paris. Dans cette œuvre italienne et de caractère volontiers démonstratif, les contrastes sont accentués, les voix (baryton et ténor) sont plus exposées et du coup, l'orchestre montre une dynamique et une réactivité nouvelle. (Jérôme Angouillant)



Carl Arnold

Oeuvres pour piano (Rondo, Sonates n° 1 et 3, Variations, Fantaisie...)
Torleif Torgersen, piano (instrument Gottlieb Hafner, Vienne; 1830)

PSC1305 • 1 CD Simax

De Carl Arnold, compositeur norvégien né près de la frontière allemande, on sait peu de choses, sinon qu'il fit une brillante carrière de pianiste dans les cercles aristocrates européens. A l'écoute de ce disque, on est capté par cette musique au style improbable. Arnold recourt souvent à des procédés du passé (basses d'Alberty), utilise des traits harmoniques convenus mais aussi abuse de ce qui est mis à la disposition du concertiste pour briller. D'où l'aspect musique de salon, à la fois virtuose et quindé. La qualité principale qui ressort de ce recueil de pièces variées est le goût de l'improvisation. Chaque thème est exploité avec suffisamment d'invention pour ne jamais lasser l'auditeur. Les deux sonates enregistrées ici montrent la beauté de leurs mélodies et la richesse de leur structure. La pièce intitulée « Variationen in form eine fantasia » traduit parfaitement ce style alambiqué. De même que la fantasia en Do au parfum chopinien. Le pianoforte joué ici est viennois, un Gottlieb Hafner de 1830. Il convient très bien à ce pianisme un peu excentrique, par sa sonorité chaude et subtile sans être clinquante. Torleif Torgersen tient solidement les rênes de son instrument et nous entraîne dans ces paysages nordiques en maintenant un rubato de bon aloi. (Jérôme Angouillant)

Johann Sebastian Bach et la Tradition de l'Allemagne du Nord

Oeuvres de J.S. BACH, G. MUFFAT, J. PACHELBEL, J.K. KERLL, J. FROBERGER

Martin Neu, orgue (Orgue Metzler de Obertürkheim et Orgue Blasius Bernauer de Laufenburg)

AUD92548 • 1 SACD Audite



Johann Sebastian Bach

Les Suites anglaises, BWV 806-807

Ketil Haugsand, clavecin

PSC1329 • 2 CD Simax

Au-delà des intonations, la rhétorique est cet art de ménager des suspensions, de reprendre son souffle, d'animer la phrase par le naturel du rythme auquel le propos dicte son relief et par la mystérieuse correspondance entre le corps des mots et leur sens. Pour mieux parler, mieux toucher. La musique instrumentale baroque hérite les armes de cette rhétorique nécessaire à l'église comme au théâtre (les suites de Haendel et leur scènes sans paroles). Affirmations, interrogations, digressions, contradictions, progressions d'intensité forment un contrepoint particulièrement éloquent dans la langue que « parle » Ketil Haugsand. Ce claveciniste norvégien de renommée mondiale reçut le prix d'excellence au Conservatoire d'Amsterdam où il étudia avec Gustav Leonhardt. L'ensemble de ses enregistrements témoigne de l'étendue de ses registres : Louis Marchand, Forqueray (intégrale), Seixas, Haydn (concertos) y côtoient Rameau et Bach (Variations Goldberg, Partitas). Son interprétation des Suites anglaises confirme une de ses qualités essentielles : la technique sans faille ne vise que l'expressivité, l'éloquence. Maîtrise de l'éloquence, éloquence de la maîtrise. (Pascal Edeline)

Sélection ClicMag !



Ludwig van Beethoven

«Triple Concerto», op. 56 ; «Trio l'Archiduc», op. 97

Storioni Trio; Orchestre Symphonique des Pays-Bas; Jan Willem de Vriend, direction

CC72579 • 1 SACD Challenge Classics

I dée pertinente que de coupler le triple concerto Op.56 et le trio « Archiduc » de Beethoven. Composé entre 1803 et 1804, avec la sonate Waldstein et la Troisième symphonie, le triple concerto op.56 est une œuvre ample et majestueuse, basée sur la richesse mélodique et instrumentale. L'œuvre est singulière, entre le concerto romantique qui oppose le soliste à l'orchestre et la symphonie concertante bien antérieure. Le

long Allegro est pris dans un tempo suffisamment vif pour entretenir un climat dynamique où chaque membre du trio participe de façon active et sans heurts. Chacun est à l'écoute de l'autre. Pareil pour le NSO, dirigé par Jan Willem de Vriend, chef intègre et efficace. Le largo et le final confirme cette impression d'équilibre et d'entente mutuelle. Notons que le pianiste joue sur un pianoforte Lagrassé 1815, le violon et le violoncelle sont dotés de cordes en boyau. Ce qui accentue la sensualité des timbres et la beauté des échanges, renforçant la grâce apollinienne de cette superbe exécution. Ecrit une dizaine d'années plus tard, le trio Op.97 est d'une toute autre eau. Dédié à l'archiduc Rodolphe, élève et mécène de Beethoven, le trio révèle une complexité d'écriture et une difficulté technique notables. Les échanges rythmiques et les résolutions harmoniques sont des obstacles à gérer pour les trois interprètes. On retrouve ici les qualités du trio. Une radieuse implication, un plaisir communicatif. Assurément, un beau disque qui révèle toute la générosité et la verdeur du trio Storioni. (Jérôme Angouillant)



Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes, op. 18 n° 6; op. 95; op. 135

Quatuor Di Cremona

AUD92680 • 1 SACD Audite

Curieuse et intéressante entreprise pour lancer une intégrale que de passer de l'opus 18 à l'opus 135 (en passant pas l'opus 95). Quatuors qui correspondent chacun à une période critique dans la vie de Beethoven. Cela se justifie si l'on considère le corpus beethovénien, et les quatuors en particulier, comme un vaste « work in progress », un organisme vivant où l'écriture se meut et s'organise de façon continue. Les interprètes se faisant les ouvriers efficaces et valeureux de l'exécution de cette vaste et complexe architecture. L'Op. 18 n° 6 débute de

façon assez conventionnelle puis après un scherzo rythmique et instable, le désordre s'accroît dans un adagio déambulant et cyclothymique, intitulé opportunément « Malinconia ». L'Op. 95 fait alterner non sans ambiguïté différents climats plutôt animés, de la crispation à la détente (sublime allegretto où se déploie un chant infini) pour terminer par un fugato bref et échelonné. L'Op.135, toute dernière œuvre de Beethoven, qui s'ouvre sur un extraordinaire motif interrogatif, témoigne d'une simplicité que l'on pourrait qualifier de sereine ou de résignée. On attend de ce jeune quatuor italien impétuosité et ferveur. Curieusement, il s'avère très à son aise dans le caractère agogique des mouvements lents où il fournit un chant unifié et lumineux. Par contre, il confond véhémence et précipitation (Les allegro sont joués « furioso » !) et la ligne musicale « décroche » plus d'une fois. Même s'ils n'ont pas la maturité de leurs aînés (les Italiano par exemple) dans les interrogations subtiles exigées par l'écriture beethovénienne; l'entente, la sensibilité et la pure virtuosité de ces musiciens leur est d'une grande utilité pour exprimer avec justesse les climats

contrastés de ces quatuors et assure une belle cohésion à leur interprétation. (Jérôme Angouillant)



Arnold Bax; Gordon Jacob

Arnold Bax (1883-1945) : Folk-Tale; Sonate pour vlc. et p; Sonatine; Sonate-Légende / Gordon Jacob (1895-1984) : Divertissement pour vlc. seul; Élégie

Florence Hooten, violoncelle; Wilfrid Parry, piano

REAM2104 • 2 CD Lyrita



Carmelo A. Bernaola

Fanfarria, Preludio; Piezas Caprichosas; Symphonie n° 2; Fantasias

Leticia Moreno, violon; Orchestre Symphonique du Pays-Basque; Juanjo Mena, direction

CLA1214 • 1 CD Claves



Sir Arthur Bliss; Benjamin Britten

Sir A. BLISS : Quatuor à cordes n° 2 / F. DELIUS : Late Swallows / B. BRITTEN : Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Barbirolli

NI6165 • 1 CD Nimbus

Seulement 5 années séparent les compositions des deuxièmes quatuors à cordes d'Arthur Bliss (1950) et de son compatriote Benjamin Britten (1945). Chez l'un comme chez l'autre, c'est à la suite d'un retour en Grande Bretagne, dans le contexte d'une Europe détruite, que ces deux oeuvres aux multiples inspirations ont vu le jour. De forme classique, en quatre mouvements, le quatuor en fa mineur de Bliss s'ouvre par un Allegro con spirito à la tension extrême. Après un Sostenuo introspectif, le Vivo e con brio joue avec les contrastes en guise de Scherzo. Un somptueux mouvement final de plus de dix minutes clôt une oeuvre dense et aboutie, écrite par un compositeur qui ne cachait plus son admiration pour la musique française de Ravel et de Debussy. Le quatuor n°2 de Britten fut composé pour l'anniversaire de la mort de Purcell. Après deux mouvements aux hautes exigences techniques, dans lesquels on peut voir l'admiration et le

respect qu'entretenait Britten pour la musique de Chostakovitch, c'est dans la chaconne finale que l'hommage devient évident: Britten réutilise à l'identique le rythme d'ouverture présent dans la chaconne en sol mineur du roi baroque. Une oeuvre qui fut par ailleurs arrangée pour quatuor à cordes par Britten lui-même quelques années auparavant et que les talentueux interprètes du Quatuor Barbirolli ont eu l'excellente idée d'enregistrer sur ce très beau disque. (Benjamin Esterni)

Sélection ClicMag !



Luigi Boccherini

Symphonie, G 516 (op. 37 n° 2); Octet (nocturne), G 470 (op. 38 n° 4); Concerto pour violoncelle et orchestre n° 10, G 483; Symphonie en do mineur, G 519 (op. 41)

Pratum Integrum Orchestra

CM0012010 • 1 SACD Caro Mitis

Saluons la qualité des disques du Label Caro Mitis. Boitier solide, illustrations choisies, notice trilingue et prise de son exceptionnelle. Ce programme Boccherini est composé avec soin : un octet, un concerto (pour violoncelle) deux symphonies dont une inédite. Ces oeuvres témoignent de la maturité espagnole. Boccherini excelle dans le « cantabile » et un certain style galant qui n'est jamais à court de mélodies raffinées, de subtilités harmoniques, de trouvailles instrumentales. Le concerto en sol est d'une riche texture symphonique et fait souvent appel à des cors et des hautbois dans l'énoncé des thèmes. L'octet en Sol est d'un esprit très « Sturm und Drang », répétitions marquées des motifs, passages fréquents de majeur en mineur, contrastes instrumentaux entretiennent cette instabilité émotionnelle. Mais cette fougue est retenue, empreinte de sérénité. La symphonie en Do, d'un classicisme noble et austère, utilise plutôt des tutti orchestraux et les instruments solistes avec parcimonie, les vents dans le trio du menuet et la flûte dans une jolie pastorale notée Andante Lentarello. La symphonie en ré « Piu strumenti obbligati » est au contraire concertante et joue sur les échanges de timbres entre les groupes de violons, altos, flûtes, hautbois, bassons, cors, violoncelle et contrebasse. Le Pratum Integrum est un ensemble russe spécialisé dans le baroque qui joue sur instruments d'époque. Doté d'excellents musiciens, il privilégie le côté chambriste de ces oeuvres et témoigne d'une fraîcheur et d'un enthousiasme vivifiant apte à servir cette musique épicurienne, solaire et théâtrale. (Jérôme Angouillant)



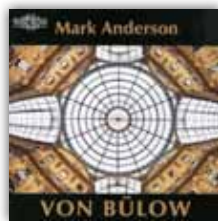
Johannes Brahms

Trio n° 1, op. 8 (version finale de 1889); Trio n° 2, op. 87; Trio n° 1, op. 8 (première version de 1854); Trio n° 3, op. 101

Trio Testore

AUD91668 • 2 SACD Audite

Les trios de Brahms sont généreusement servis par la discographie, et souvent au plus haut niveau. Proposer aujourd'hui une nouvelle intégrale est un défi qui mérite l'attention du mélomane. Bonne surprise : le Trio Testore propose les deux versions de l'opus 8. Celle remaniée en 1889 - la plus souvent jouée - garde une ampleur symphonique, mais sans le foisonnement de la version de 1854. La comparaison mouvement par mouvement s'avère passionnante, le livret de présentation en livre une éclairante analyse. Les opus 87 et 101 sont eux typiques de la dernière manière du compositeur, où l'expressivité repose sur la plus grande économie de moyens. « Brahms, ou la mélancolie confortable des dimanches après-midi » disait méchamment Samson François. Rien de tel ici : le violon et le violoncelle se fondent idéalement, vibrent large, sonorité charnue, mais évitent tout sentimentalisme, soutenus par un piano sobre et sensible. A l'inverse de nos attentes, l'opus 8, façon 1854 montre les Testore sereins, apaisés. Nous les retrouvons fougueux dans la version de 1889, convaincants dans les deux cas, et écoutez leur chant éperdu dans les mouvements intermédiaires. Emotion intense dans les opus 87 et 101, qui naît de l'énergie et de l'objectivité des trois musiciens, parfaits médiateurs des réflexions ultimes de Brahms. Une intégrale cohérente et aboutie, servie par l'acoustique somptueuse de la Jesus-Christus Kirche de Berlin, où un certain Herbert von Karajan aimait à enregistrer... (Olivier Gutierrez)



Hans von Bülow

Ballade, op. 11; Carnevale di Milano. Ballabili e Intermezzi, op. 21; La certa. Impromptu, op. 27; Marche héroïque, op. 3. d'après des motifs populaires hongrois

Mark Anderson, piano

NI5876 • 1 CD Nimbus



Teresa Carreño (1853-1917)

Oeuvres pour piano (Le printemps; Élégie; Ballade; Intermezzo; Mazurka; Un bal en rêve; Kleiner Walzer; Berceuse...)

Clara Rodriguez, piano

NI6103 • 1 CD Nimbus



Ernest Chausson; Claude Debussy; Sergei Rachmaninov

E. CHAUSSON : Trio en sol mineur, op. 3 / C. DEBUSSY : Trio en sol majeur / S. RACHMANINOV : Trio en ré mineur, op. 9

Claus-Christian Schuster, piano; Boris Kuschnir, violon; Martin Hornstein, violoncelle

NI6159 • 2 CD Nimbus



Luigi Cherubini; Ludwig van Beethoven

L. van BEETHOVEN : Sonate, op. 27 n° 1 / L. CHERUBINI : Capriccio, ou Etude pour le fortepiano / L. van BEETHOVEN : Sonate, op. 27 n° 2

Davide Cabassi, piano

CON2064 • 1 CD Concerto



Frédéric Chopin

Introduction et Polonaise pour piano et violoncelle, op. 3; Trio, op. 8; Grand Duo Concertant "Robert le Diable" de G. Meyerbeer (1833); Sonate, op. 65

Bartłomiej Nizioł, violon; Jan Kalinowski, violoncelle; Marek Szlezer, piano

DUX0755 • 1 CD DUX

Sélection ClicMag !



Frank Martin

Le conte de Cendrillon, ballet en trois

actes pour orchestre et voix solistes

Clémence Tilquin; Varduhi Khachatryan; Alexandra Hewson, soprano; David Hernandez Anfruns, ténor; Orchestre de la Haute école de musique de Genève; Gabor Takacs-Nagy, direction

CLA1202 • 1 CD Claves

Frank Martin est plutôt mal servi par les organisateurs de concerts en France. Si les monologues de Jedermann sont inscrits à certains programmes, le Cornette ou le Vin Herbé se font rare à la scène. Le mélomane curieux doit se tourner vers le disque.

Merci donc à Claves de publier en premier enregistrement mondial le Conte de Cendrillon. Créé en 1941 à Bâle sous la direction de Paul Sacher, cet opéra-ballet est tombé ensuite dans un oubli difficilement compréhensible. Le compositeur dans sa pleine maturité convoque un instrumentarium original : flûte, hautbois, trompette, trombone, deux saxophones, piano, percussions et cordes, voix hautes incarnant la jeunesse (Cendrillon, le Prince), voix graves l'autorité (la mère, la fée). Le compositeur en exploite toutes les res-

sources expressives, et son inventivité nous vaut une fin d'acte I surnaturelle, une scène de bal enamourée, un final angoissant jusqu'au triomphant happy end. A l'écoute aveugle, rien ne distingue l'Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Genève d'un ensemble professionnel. Ils servent une équipe de chanteurs engagés, d'où émerge le soprano velouté de Clémence Tilquin, sous la direction fine et légère du chef Gabor Takacs-Nagy. Un apport significatif à la discographie de Frank Martin. (Olivier Gutierrez)



Paul Claudel

Paul CLAUDEL : Le chemin de la croix

Dominique Joubert, improvisations à l'orgue (Grand orgue Casavant, op. 615, de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste de Montréal); Judith Pelletier, narration

XX11764 • 1 CD XXI-21 Productions

Debussy, un projet initié par le facteur de piano Blüthner et le label Genuin. (Jean-Louis Fischer)



Johannes Eccard; Johann Stobäus

Mémoires sacrées

Vocal Concert Dresden; Capella de la Torre; Peter Kopp, direction

CAR83265 • 1 CD Carus

Avec cet enregistrement d'œuvres de Johannes Eccard (1553-1611) et Johannes Stobaeus (1580-1646) nous nous trouvons plongés dans l'Allemagne protestante du nord. Eccard qui fut maître de chapelle à Königsberg puis à Berlin est lui-même élève de Roland de Lassus. Stobaeus est son disciple, lequel est contemporain d'Heinrich Schütz. Cet enregistrement témoigne de la vivacité de cette Ecole Musicale en langue allemande dédiée à la musique sacrée où se met en place le « Choral protestant » qui sera largement mis à contribution par J.S. Bach au début du XVIIIème. Eccard est un peu le pendant protestant et allemand d'un Palestrina à Rome à la même époque. Ici les Lieder sont à 5 voix (SSATB) ou 6 voix ou en double chœur, doublées par un ensemble instrumental constitué de cornets à bouquin, chalumeau, trombones, dulciana, violone, luth et orgue, ensemble instrumental qui intervient parfois seul et dont la pratique des « diminutions » contribue à varier l'interprétation. Les 11 Lieder d'Eccard et les 4 de Stobaeus sont de même nature plus harmoniques que contrapunctiques même si les voix intermédiaires sont soigneusement écrites. Peut-être cet enregistrement ne doit pas être écouté dans la continuité mais par petits morceaux, ce qui permet de profiter de la belle sonorité du Concert Vocal de Dresde et de ses solistes sous la direction de son chef Peter Kopp, auquel on doit plusieurs recueils de musique Allemande du nord. (Jean-Marc Laureau)

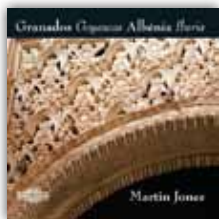


Robert Fuchs; Ferdinand Thieriot

Robert FUCHS : Quintette en mi bémol majeur, op. 102 / Ferdinand THIERIOT : Quintette en mi bémol majeur

Stephan Siegenthaler, clarinette; Stamic Quartet

CDS1674 • 1 CD Sterling



Enrique Granados; Isaac Albéniz

Enrique Granados : Goyescas pour piano, op. 11 / Isaac Albéniz : Suite Iberia

Martin Jones, piano

NI7718/19 • 2 CD Nimbus



Andreas Hammerschmidt

A. HAMMERSCHMIDT : Also hat Gott die Welt geliebt et autres cantates

J. ROSENMULLER : Dixit Dominus

Gli Scarlattisti; Jochen Arnold, direction

CAR83377 • 1 CD Carus

Maintes parutions du label Carus-Verlag entraînent et entretiennent sa dynamique d'éditeur de partitions à l'activité considérable, tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif. Toutes les pièces d'Hammerschmidt interprétées par l'ensemble Gli Scarlattisti font ainsi leur entrée simultanément dans les mondes musicologique et discographique, comme ce fut le cas pour leur précédent enregistrement. Elles offrent un nouvel aperçu de l'imprégnation déterminante du style italien dans la musique allemande du XVIIe siècle. Chœurs homophoniques, principe

concertant, figuralismes, omniprésence des instruments définissent une esthétique trahissant l'influence de Schütz, le musicien qui sut le mieux intégrer la seconda prattica à l'univers luthérien. La probité des interprètes restitue à merveille la plénitude harmonique et spirituelle commune à ces deux compositeurs. A nouveau retenu pour succéder à Hammerschmidt, Rosenmüller montre un génie supérieur dont l'épanouissement a sans doute été favorisé par son séjour de trente années à Venise. (Pascal Edeline)



Hans Huber

Quintette pour piano, op. 111; Quatuor pour piano « Waldlieder », op. 117

Hans Joerg Fink, piano; Quatuor à cordes Aura

MGB6257 • 1 CD Musiques Suisses



Bohuslav Martinu

Sonate-Madrigal, pour fl. et p.; Sonate n° 1 pour vl. et p.; Promenades, pour fl., vl. et clav.; Sonate pour fl. et p.; Sonate pour fl., vl. et p.

Trio Albatros [Stefano Parrino, flûte; Francesco Parrino, violon; Alessandro Marangoni, piano]

STR33886 • 1 CD Stradivarius



F. Mendelssohn; R. Schumann

F. MENDELSSOHN : Trio n° 1, op. 49; Trio n° 2, op. 66 / R. SCHUMANN : Claviers-tücker in canonischer form, op. 56 (arr. pour p., vl. et vlc. de Theodor Kirchner)

Hagai Shaham, violon; Arnon Erez, piano; Raphael Wallfisch, violoncelle

NI5875 • 1 CD Nimbus



Moisés Moleiro (1904-1979)

Oeuvres pour piano (Sonatine n° 1; Sonatines n° 2, 3, 4, 5; Suite «Pequeña»...)

Clara Rodríguez, piano

NI6104 • 1 CD Nimbus



Joaquín Nin (1879-1949)

Danzas ibérica, andaluz, murciana; Mensaje a Debussy; Cadena de vals; Canto de cuna; Variaciones sobre un tema trivial
Martin Jones, piano

NI5851 • 1 CD Nimbus

Figure riche et complexe que celle du compositeur, pianiste virtuose et musicologue cubain Joaquín Nin (1879-1949), père de la romancière Anaïs Nin et du compositeur contemporain Joaquín Nin-Culmell. Formé à Paris, d'abord au piano par Moszkowski puis à la Schola Cantorum aux côtés de D'Indy, il sera l'ami de Maurice Ravel auquel il rend hommage dans ses « Cadena de vals » enregistrées sur cet album. Nin a beaucoup œuvré pour la musique baroque espagnole et il était un interprète estimé de la musique de Bach pour clavier. Si l'on relève dans sa musique une forte influence espagnole ainsi que des éléments d'impressionnisme à la française, elle n'en reste pas moins extrêmement personnelle, très élaborée en même temps que très sensuelle et lyrique. L'enregistrement ici présent propose en tout huit œuvres très diverses, toutes de maturité (composées entre 1925 et 1949) et toutes dignes du plus grand intérêt. De plus, magnifiquement servies par Martin Jones dont on connaît l'engagement en faveur de la musique espagnole (intégrale Granados, Mompou...). Disque essentiel donc pour tout amateur de la musique espagnole moderne qui chercherait un complément important à Albeniz, Granados et De Falla. (Francis Alif)



Niccolò Paganini

24 Caprices (transcription pour quatuor)

Quatuor à cordes Wihan

NI6113 • 1 CD Nimbus



Max Reger

Sonatines, op. 89 n° 1 à 4; Traume am kamin, op. 143; Aus meinen tagebuch, op. 82; Improvisations, op. 18

John Newmark, piano

XXI1691 • 2 CD XXI-21 Productions



Joaquín Rodrigo; Antonio Vivaldi; Robert Kurdybcha

J. RODRIGO : Concerto de Aranjuez / A. VIVALDI : Concertos, RV 425; RV 93 / R. KURDYBCHA : Concerto pour guitare et cordes / Roland DYENS : Tango en skai

Krzysztof Pelech, guitare; Orchestre Philharmonique de Varsovie; Antoni Wit, direction

DUX0836 • 1 CD DUX

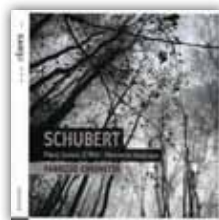


Domenico Scarlatti

30 Sonates pour piano

John Browning, piano

NI2544 • 1 CD Nimbus



Franz Schubert

Sonate pour piano en si bémol, D 960; Moments musicaux, D 780

Fabrizio Chiovetta, piano

CLA1213 • 1 CD Claves

Dernière sonate de la trilogie D958-960 et ultime opus pianistique (Schubert mourra quelques mois après l'avoir achevée) la sonate en si bémol majeur est l'aboutissement d'une pensée musicale qui ne s'exprime ici qu'avec le piano. L'orchestre et surtout

Sélection ClicMag !



Giovanni Benedetto Platti

Intégrale des Sonates pour clavecin

Filippo Emanuele Ravizza, clavecin (copie d'après un J.D. Dulcken 1742)

CON2011 • 4 CD Concerto

Les musiciens italiens ne se contentent pas d'inventer l'opéra, la cantate, le concerto et la sonate, ils surent durant deux siècles en moduler le caractère expressif, en redessiner les traits, en actualiser sans cesse la pensée musicale. Ainsi s'avère-t-il aussi pertinent que fascinant de constater au sujet de la sonate pour clavier une plus grande parenté spirituelle entre Carl Philipp Emanuel Bach et Beethoven qu'un demi-

siècle sépare qu'entre Scarlatti et Platti, contemporains mais dont les esthétiques définissent deux ères distinctes. La teneur dramatique des sonates de Platti participe à la conquête de l'autonomie de la musique instrumentale à la mesure des ambitions du XVIIIe siècle. La simplification de l'écriture harmonique et contrapuntique réoriente les facultés du compositeur vers l'élaboration d'un drame en miniature. A plus d'un titre, Platti est le véritable contemporain de Carl Philipp Emanuel Bach dont les Sonates Prussiennes furent publiées la même année que ses six sonates op.1 (1742). Chez l'italien comme chez l'allemand, le clavecin demeure l'instrument idéal pour le dynamisme et la clarté des jaillissements. L'inventivité des œuvres et la grande musicalité de F.E. Ravizza justifiaient bien quatre cd, somme non pas excessive mais nécessaire à cette découverte à mettre en relation avec celle de ses compatriotes Pescetti et Alberti (label «Concerto» également). Avec ces derniers et le moins méconnu Galuppi, Platti légua la sonate en plusieurs mouvements à Haydn, Mozart et...Clementi. (Pascal Edeline)

Sélection ClicMag !



Sergei Rachmaninoff

Variations Corelli, op. 42; Dix Préludes, op. 23 [n° 4 et 5]; Treize Préludes, op. 32 [n° 10 et 12]; Prélude, op. 3 n° 2; Sonate n° 2, op. 36; Etudes-Tableaux [op. 33 n° 3; op. 39 n° 1; op. 39 n° 3; op. 39 n° 5]

Alexei Volodin, piano

CC72587 • 1 CD Challenge Classics

Ce récital propose un panorama complet de la production pianistique de Rachmaninoff, si l'on excepte les célèbres concertos. Dernière œuvre importante pour piano, les variations sur un thème de Corelli sont considérées comme étant l'un des ouvrages les plus réussis du compositeur russe. La lecture d'Alexei Volodin se caractérise par une rigueur de pensée, une précision

des idées, un sens de la construction, une conduite du chant qui touchent souvent à l'idéal. Les préludes se différencient de ceux de Chopin par leurs dimensions souvent plus vastes, ainsi que par un ordre tonal plus libre. Question interprétation, louons la précision extrême des nuances, des rythmes, du moindre silence, l'équilibre des plans sonores, une clarté jamais prise en défaut. Le présent enregistrement retient la version révisée de la sonate n°2. Celle-ci est fièrement romantique, mêlant passion, fureur, désespoir, accalmies soudaines, dans une écriture de haute voltige. Insolent de facilité, notre virtuose russe, qui éblouit par sa science de l'architecture, privilégie la lisibilité dans une partition qui en a parfois bien besoin. On ne peut qu'admirer sa capacité à restituer la variété des accents, les changements de dynamiques, à rendre intelligible et parfaitement claire une texture parfois touffue. Dans les extraits retenus des Etudes-Tableaux, Alexei Volodin ne force jamais le trait tout en faisant preuve d'une belle expressivité. La hauteur de vue de l'interprète impressionne à chaque page. (Jérôme Angouillant)

la voix y sont intégrés implicitement. Cela explique la longueur atypique des sections (symphonique) et leur caractère introspectif (lieder). Autant de traits que l'on applique superficiellement aux dernières œuvres de Schubert. Pourtant rien n'est univoque chez Schubert et lorsque l'on s'embarque dans la sonate en si bémol, c'est pour traverser, entre flottements et maîtrise, des paysages fluctuants. L'interprète doit selon Alfred Brendel : « ...s'ouvrir à la perception de la dimension spatiale à côté du déroulement temporel. » Dès le si long Moderato d'entrée si difficile à tenir dans son tempo original (Horowitz l'accélérait

au concert de peur de lasser ses auditeurs), Fabrizio Chiovetta prend son temps et s'emploie à ne jamais perdre le fil du développement, son jeu est guidé par un chant soutenu et inspiré. Le trio de l'Andante est énoncé d'un toucher soyeux et délicat. Même les modulations nombreuses y sont incorporées et tenues. Dans le bref Scherzo et l'Allegro final auquel il faut donner un rôle conclusif sans verser dans l'anecdote, le pianiste sait leur imprimer la dynamique et la sève organique requises. Ce piano bien droit, non dénué de maturité et foncièrement linéaire convient très bien au dernier Schubert. Ceux qui re-

Sélection ClicMag !



Heinrich Schütz

Musikalische Exequien

Dorothee Miels, soprano; Alexander Schneider,

alto; Jan Kobow, ténor; Harry van der Kamp, basse; Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann

CAR83238 • 1 SACD Carus

Poursuivant son intégrale Schütz, Hans-Christoph Rademann et son Dresdner Kammerchor aborde le « Musikalische Exequien ». Préfiguration du « requiem allemand », cette œuvre fut commandée par un ami du compositeur Heinrich Von Reuss qui, voyant sa fin venir, souhaitait des funérailles particulières (il en fournit lui-même le texte d'inspiration luthérienne). Schütz, qui a de son côté subi plus d'une épreuve personnelle, s'en empare mais

doit se résoudre à utiliser les maigres ressources instrumentales disponibles en ces temps de guerre de Trente ans. L'œuvre qui en résulte, très émouvante, est d'une austérité et d'un dépouillement remarquables. Elle se divise en trois parties, une messe « concertante », un motet pour deux chœurs, puis la traduction du cantique de Siméon : « Maintenant Seigneur, laissez mourir en paix votre serviteur ». Comme dans les précédents volumes, Hans-Christoph Rademann parvient à restituer toute la force rhétorique de cette musique tout en préservant ce filtre spirituel propre

à l'univers de Schütz, simplement par le naturel des échanges choraux et la grâce vocale de chaque soliste (tous excellents). Pour se convaincre de l'osmose entre l'écriture musicale et le parti-pris des interprètes, et avoir un avant-goût du Paradis, écoutez le dialogue entre les deux solistes figurant l'ange, l'âme sanctifiée, et le chœur qui déclame le texte d'adieu au défunt (« Selig sind die Toten » du Cantique de Siméon). A noter que le complément du disque nous gratifie de pièces inédites sur la même thématique d'hommages funèbres. (Jérôme Angouillant)

cherchent les divagations et la névrose du Wanderer se tourneront vers Richter (en concert). En complément de programme, les Moment musicaux D780 sont abordés par le pianiste de façon plus incohérente, à croire que la petite forme lui sied moins. Par contre, très beaux sont les moments lents, méditatifs où le pianiste, alliant gravité et poésie, semble chercher aux tréfonds des notes, explorant dans des cavités sombres et secrètes, le cœur battant du compositeur. Ce disque dévoile une réelle dévotion de l'interprète à cette musique. (Jérôme Angouillant)



Jean Sibelius; Aram Khachaturian

J. SIBELIUS : Concerto pour violon en ré mineur, op. 47 / Aram KHACHATURIAN : Concerto pour violon en ré mineur

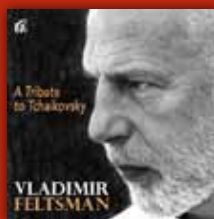
Hu Kun, violon; Royal Philharmonic Orchestra; Sir Yehudi Menuhin, direction

NI7091 • 1 CD Nimbus

Couplage original que d'associer les concertos de Sibelius et de Khachaturian. Il est vrai que l'ouvrage du compositeur arménien n'est pas souvent enregistré tandis que celui de Sibelius fait partie des piliers du répertoire pour violon et orchestre. Donc, inutile de présenter le concerto du créateur finlandais. On peut seulement préciser que Sibelius, pourtant très familier du violon, eut beaucoup de difficultés à mettre la touche finale à cette œuvre. L'ouvrage concertant de Khachaturian se caractérise par une virtuosité digne des maîtres du 19ème siècle, une luxuriance de thèmes, un style brillant, langoureux, sentimental. En digne élève de Yehudi Menuhin, l'interprétation du violoniste Hu Kun est à la fois sobre et souveraine dans le concerto de Sibelius. Le soliste révèle un réel instinct du son, une indiscutable aisance et fait état d'une maîtrise immaculée. Il conjugue avec une facilité déconcertante flamme et poésie. Par ailleurs, l'écriture de Khachaturian offre à Hu Kun tout le loisir de déployer sa virtuosité et sa palette expressive. Autant dire qu'il défend l'œuvre avec panache. On reste impressionné par ce jeu coloré, riche en demi-teintes, par la variété toujours chantante du phrasé. Quant à Yehudi Menuhin et son Royal Philharmonic Orchestra, ils répondent au violon solo dans un dialogue plein d'attentions et de caractère. (Patrick Guettman)



Sélection ClicMag !



Piotr Ilyitch Tchaïkovski

Thème original et variations, op. 19; Nocturne, op. 10; Romances, op. 5 et op. 51 n° 5; Valse sentimentale, op. 51 n° 6; Rêverie interrompue, op. 40 n° 12; Capriccio, op. 8; Dialogue, op. 72 n° 8; Berceuse, op. 72 n° 2; Tendres reproches, op. 72 n° 3; Méditation, op. 72 n° 5...

Vladimir Feltsman, piano

NI6162 • 1 CD Nimbus

Sous une pochette austère, un artiste aux faux-airs de Tchaïkovski rend un hommage subtil et intelligent au maître russe, qui tout au long de sa vie a confié au piano le plus intime de ses sentiments et de ses souffrances. Après trois schumanniennes pièces de

jeunesse, entre mélancolie et extraversion, le jeu des tonalités nous guide vers un compositeur dans sa maturité : la romance op. 51/5 (fa majeur) enchaînée à sa (fausse) jumelle la valse sentimentale op. 51/6 (fa mineur), fait écho à la romance op. 5 (fa mineur). Après l'étrange Rêverie interrompue op. 40, un clin d'œil enjoué à la jeunesse avec le bondissant Capriccio op. 8, puis le récital se clôt sur cinq pièces issues de l'opus 72 - exact contemporain de la Pathétique - où le compositeur expose ses tourments sans aucune pudeur. Une telle variété de sentiments et d'émotions requiert de puissants moyens techniques et une réelle empathie. Vladimir Feltsman sculpte pleine pâte, colore avec délicatesse les pièces sentimentales ou méditatives, fait chanter son instrument dans les moments lyriques. Son énergie innerve l'ensemble de ce récital, belle introduction à l'univers d'un artiste discret, mais passionnant par sa double culture russe et américaine, et son vaste répertoire : faites donc un tour sur son site web. (Olivier Gutierrez)



Robert Schumann

Concerto pour violoncelle, op. 129 (2 versions : arr. pour violoncelle et orchestre à cordes, et pour quatuor de violoncelles)

Benedict Klöckner, violoncelle; Deutsche Streicherphilharmonie; Michael Sanderling, direction

GEN11215 • 1 CD Genuin

Toutes les grandes œuvres connaissent leur lot d'arrangements, et le concerto pour violoncelle de Schumann ne déroge pas à la règle. Considéré comme l'un des plus grands concertos romantiques auprès de ceux d'Elgar, Dvorak ou encore Haydn, il fut initialement écrit pour violoncelle solo et orchestre symphonique. Schumann lui-même en fit une première transcription pour violon et orchestre dont on sait qu'elle fut interprétée par Josef Joachim. Ici ce sont deux réorchestrations que le jeune violoncelliste Benedict Klöckner a choisi d'enregistrer pour son premier disque. Deux versions du même concerto, accompagné d'abord par un ensemble à cordes (arrangement Alexander Kahl et Florian Vygen) puis par un quatuor de violoncelles (arrangement de Richard Klemm). Si la dimension symphonique de l'oeuvre peut sembler avoir été gommée, le flamboyant romantisme de Schumann, son sens inné de la mélodie sont alors mis au premier plan, bien servis par la virtuosité de Klöckner ainsi que par la direction de Michael Sanderling. (Benjamin Esterni)

Georg Philipp Telemann

VI Nouvelles Sonatines, Hambourg 1730-1731

L'Apothéose [Enrico Di Felice, flûte; Daniele Bovo, violoncelle; Francesco Bianco, clavecin]

STR33901 • 1 CD Stradivarius



Ralph Vaughan Williams

Symphonie n° 2 «A London Symphony»; Concerto pour hautbois et cordes

Stéphane Rancourt, hautbois; Hallé Orchestra; Sir Mark Elder, direction

HLL7529 • 1 CD Hallé

Vaughan Williams avait beaucoup d'affection pour « A London Symphony ». Pourtant, il ne fut pas satisfait de cette œuvre pendant de nombreuses années. En effet, il révisa la partition plusieurs fois et effectua de nombreuses coupures entre 1918 et 1936. Cet ouvrage qui aurait dû s'intituler « Symphonie d'un londonien »

selon le compositeur, évoque pourtant admirablement la capitale britannique et élève au niveau du grand art les bruits de la ville. Gustav Mahler n'aurait pas renié. D'autant plus que l'œuvre est plutôt sombre et tragique, en dépit d'une orchestration colorée. Le présent enregistrement retient la version définitive de cette symphonie. L'interprétation est hautement éloquente. Les pupitres du Hallé Orchestra répondent avec souplesse aux intuitions d'un chef cultivant la grandeur et la profondeur de champ. Le geste précis, narratif de Sir Mark Elder fait merveille. Le complément de programme est le concerto pour hautbois de 1944, considéré à tort comme étant une œuvre mineure. L'atmosphère de cette pièce bucolique est automnale, mélancolique. Bien soutenu par la direction à la fois sobre et expressive de Mark Elder, le soliste Stéphane Rancourt met au service de cette page attachante une virtuosité sans effet inutile et excelle pour exprimer le climat tendre de cette partition. (Patrick Guettman)



F. ALFANO : Cyrano de Bergerac
Ezio Di Cesare; Olivia Stapp; William Johns; Orchestre Symphonique de la Radio Italienne de Turin; Maurizio Arena
OPD1411 • 2 CD • 11,72 €



L. van BEETHOVEN : Fidelio, op. 72
Gottlob Frick; Hans Hopf; Birgit Nilsson; Cologne West German Radio Orchestra; Erich Kleiber
OPD1322 • 2 CD • 11,72 €



V. BELLINI : I puritani (Le puritain)
Luciano Pavarotti; Mirella Freni; Sesto Bruscantini; Orchestre Symphonique de la Radio de Rome; Riccardo Muti
OPD7043 • 2 CD • 18,18 €



Paul DESSAU : Einstein
Theo Adam; Henno Garduhn; Eberhard Büchner; Reiner Süss; Orchestre du Maggio Musicale de Florence; Olmar Suitner
OPD1371 • 2 CD • 11,72 €



Pavarotti Passion
Luciano Pavarotti; Renata Scotti; Montserrat Caballé; Mirella Freni; Gundula Janowitz; Ruggero Raimondi; Sesto Bruscantini...
OPD6001 • 1 CD • 7,55 €



G. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor
Renata Scotti; Luciano Pavarotti; Piero Cappuccilli; Orchestre et Chœur de la Radio italienne; Francesco Molinari-Pradelli
OPD1137 • 2 CD • 11,72 €



C.W. GLUCK : Iphigénie en Tauride
Dino Dondi; Fiorenza Cossotto; Maria Callas; Orchestre du Théâtre alla Scala de Rome; Nino Sanzogno
OPD1348 • 2 CD • 11,72 €



E. HUMPERDINCK : Hansel et Gretel (en italien)
Elisabeth Schwarzkopf; Rolando Panerai; Sena Jurinac; Herbert von Karajan
OPD1339 • 2 CD • 11,72 €



P. MASCAGNI : Cavalleria Rusticana
Giuseppe Di Stefano; Giulietta Simonato; Orchestre et Choeur du Théâtre alla Scala de Milan; Antonino Votto
OPD1230 • 1 CD • 7,55 €



Jules MASSENET : Werther
Leyla Gencer; Ferruccio Tagliavini; Orchestre et Choeur du Théâtre Verdi de Trieste; Carlo Cillario
OPD1234 • 2 CD • 11,72 €



Jules MASSENET : Herodiade
Muriel de Channes; Ernest Blanc; Nadine Denize; Chœur Lyrique de L'ORTF; Orchestre Lyrique de L'ORTF; David Lloyd-Jones
OPD1336 • 2 CD • 11,72 €



W.A. MOZART : Les noces de Figaro
Irmgard Seefried; Rolando Panerai; Elisabeth Schwarzkopf; Sena Jurinac; Herbert von Karajan
OPD1299 • 3 CD • 17,46 €



Giacomo PUCCINI : Tosca
Franco Corelli; Zinka Milanov; Royal Opera House Covent Garden Chorus & Orchestra; Alexander Gibson
OPD7014 • 2 CD • 18,18 €



G. ROSSINI : L'italienne à Alger
Luigi Alva; Paolo Montarsolo; Marilyn Horne; Chœur & Orchestre du Théâtre alla Scala de Milan; Claudio Abbado
OPD7023 • 2 CD • 18,18 €



B. SMETANA : Dalibor, B 133/T 96
Ludovic Spiess; Leonie Rysanek; Eberhard Wächter; Vienna State Opera Chorus & Orchestra; Josef Krips
OPD1434 • 2 CD • 11,72 €



Giuseppe VERDI : Un bal masqué
Giuseppe Di Stefano; Maria Callas; Giulietta Simonato; Ettore Bastianini; Gianandrea Gavazzeni
OPD1145 • 2 CD • 11,72 €



Giuseppe VERDI : Le Trouvère
Richard Tucker; Montserrat Caballé; Orchestre et Choeur du Maggio Musicale de Florence; Thomas Schippers
OPD1338 • 2 CD • 11,72 €



Giuseppe VERDI : Otello
Ramon Vinay; Anton Dermota; Dragica Martinis; Paul Schöffler; Vienna Philharmonic Orchestra; Wilhelm Furtwängler
OPD1438 • 2 CD • 11,72 €



Giuseppe VERDI : Rigoletto
Renata Scotti; Cornell MacNeil; Richard Tucker; Choeur & Orchestre du théâtre Colon de Buenos Aires; Fernando Previtali
OPD1465 • 2 CD • 11,72 €



Giuseppe VERDI : Falstaff
Renata Tebaldi; Mariano Stabile; Cesare Valletti; Choeur & Orchestre du Théâtre alla Scala de Milan; Victor De Sabata
OPD7041 • 2 CD • 18,18 €



Giuseppe VERDI : Le trouvère
Carlo Bergonzi; Gabriela Tucci; Piero Cappuccilli; Giulietta Simonato; Orchestre alla Scala de Milan; Gianandrea Gavazzeni
OPD7045 • 2 CD • 18,18 €



Giuseppe VERDI : Un bal masqué
Renato Bruson; Montserrat Caballé; José Carreras; Orchestre du Théâtre alla Scala de Milan; Francesco Molinari-Pradelli
OPD7048 • 2 CD • 18,18 €



Giuseppe VERDI : Luisa Miller
Lucy Kelston; Giacomo Lauri-Volpi; Orchestre symphonique de la radio italienne; Mario Rossi
OPD7057 • 2 CD • 18,18 €



Giuseppe VERDI : Stiffelio
Mario Del Monaco; Angeles Gulin; Giulio Fioravanti; Choeur & Orchestre du Théâtre San Carlo de Naples; Oliviero de Fabritiis
OPD7075 • 1 CD • 18,18 €



Giuseppe VERDI : Simon Boccanegra
Tito Gobbi; Leyla Gencer; Giorgio Tozzi; Choeur et Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne; Gianandrea Gavazzeni
OPD7076 • 2 CD • 18,18 €

Sélection ClicMag !



English Classics

Oeuvres orchestrales choisies de **G. BUTTERWORTH, F. DELIUS, P. GRAINGER, A. BAX, R. VAUGHAN WILLIAMS, R. FINZI, Sir E. ELGAR, J. IRELAND**

Joseph Taylor, ténor; James Gilchrist, ténor; Lyn Fletcher, violon; Hallé Orchestra Chorus; Hallé Orchestra; Mark Elder, direction

HLD7532 • 4 CD Hallé

L'orchestre Hallé de Manchester, dont Mark Elder a pris la direction depuis 2000, est une véritable institution dans le paysage musical anglais ; il se consacre plus particulièrement aux compositeurs britanniques depuis Elgar. Dans le programme extrêmement intéressant qui nous est proposé ici, riche et varié on retrouvera d'ailleurs Elgar ('Cockaigne' et 'The lark ascending', magnifique romance pour violon) et Vaughan-Williams (la suite 'The wasps', premier enregistrement intégral) mais également Bax et Delius, plus cinq compositeurs moins connus qui méritent grandement notre attention et notre écoute. C'est ainsi que l'on pourra apprécier la très méditative rhapsodie 'a Shropshire lad' de George Butterworth, compositeur prometteur disparu prématurément en 1916. Mais également deux œuvres bien représentatives de l'univers d'Arnold Bax, 'Tintagel', poème symphonique puissant et tourmenté, et 'Spring fire', remarquable suite symphonique, évocation superbement colorée et pleine de raffinement de la nature. Six opus de Frederick Delius sont donnés, dont les remarquables variations pour orchestre 'Brigg Fair'. Au total pas moins de vingt-cinq œuvres, ainsi que des compositeurs (Bridge, Finzi, Ireland), à découvrir comme une passionnante et enrichissante plongée dans l'univers de la création musicale anglaise au tournant du vingtième siècle. (Francis Alif)



Martin Tchiba Linkages

J. BRAHMS : Fantaisie, op. 116 / **Richard WAGNER** : Le cygne noir / **F. LISZT** : Nuages gris, S199 / **H. LACHENMANN** : Wiegenmusik / **A. SCRIBABINE** : Sonate n° 10, op. 70 / **A. SCHOENBERG** : Suite pour piano, op. 25

Martin Tchiba, piano

CC72562 • 1 CD Challenge Classics

Voici un récital thématique de piano, qui nous présente le romantisme allemand tardif comme la matrice de la musique moderne. Avec l'opus 116 nous tenons le Brahms le plus abstrait, les Cygnes Noirs qui accueillent Wagner à Paris sont moins connus que celui qui accompagne Lohengrin, mais lui inspirent une pièce sobre et dépouillée. Dans les deux cas, le chromatisme envahit l'harmonie. Liszt dans ses Nuages gris la dissout pour nous livrer une étude de couleurs, à laquelle fait écho la berceuse de Lachenmann, qui va encore plus loin dans cette voie. Le chemin emprunté par Scriabine est différent : pointillisme à base de micro-motifs, multiplication des trilles, mais comme Wagner et Liszt, il nous conduit aux limites de la tonalité, franchies avec vigueur par Schönberg avec sa dodécaphonique suite opus 25. Pas de romantisme pourtant dans l'interprétation de Martin Tchiba. Les transformations harmoniques étant au cœur du récital, le pianiste hongrois de formation allemande développe un jeu objectif, vertical, d'une grande transparence polyphonique. Ses talents de coloristes sont réels, et sa force n'exclut pas la beauté plastique. Petit conseil de mélomane : pour apprécier pleinement cette grande heure de musique, écoutez-la sans interruption. Le projet vous apparaîtra dans toute sa cohérence. Au premier sens du terme, l'intelligence est la capacité de créer des liens : « linkages », voilà un titre bien choisi. (Olivier Gutierrez)



Fauré, Tchaikovski, Prokofiev

Œuvres orchestrales

G. FAURE : Pélleas et Mélisande, suite op. 80 / **P.I. TCHAIKOVSKI** : Capriccio italien, op. 45 / **S. PROKOFIEV** : Roméo et Juliette, op. 64 (Extraits)

Orchestre Philharmonique de Dresde; Michael Sanderling, direction

GEN12238 • 1 CD Genuin



Hindemith, Raphael

Œuvres pour alto seul

Paul HINDEMITH : Sonate, op. 25 n° 1; Sonate, op. 11 n° 5 / **Günter RAPHAEL** : Sonate, op. 46 n° 3-4

Jürgen Weber, alto

GEN13265 • 1 CD Genuin

Sélection ClicMag !



Tromba Hispanica

Musique espagnole du XVIIe siècle pour les trompettes de la cour

Oeuvres de **G.G. KAPSBERGER, G. SANZ, A. PICCININI, H.I.F. von BIBER, A. de CABEZON, A. de HEREDIA, S. de MURCIA**

Barocktrompeten Ensemble Berlin; Johann Plietzsch, direction

RK2906 • 1 CD Raumklang

La sonorité éclatante des ensemble de trompettes naturelles, flanquées de timbales et tambours, était indissociable de toute manifestation du pouvoir au XVIIème siècle. Les archives d'Europe abritent ainsi tout un répertoire dévolu à ce type de formation. Etrangement, aucune pièce spécifiquement prévue pour un tel effectif à la Cour d'Espagne à cette époque n'a pu être retrouvée jusqu'à présent, alors qu'on sait que de tels ensembles y étaient entretenus à grands frais. Johann Plietzsch pense qu'interdiction était faite aux musiciens de copier un répertoire d'ailleurs largement transmis oralement. Le présent programme élabore donc de façon très convaincante les battallas, canciones de clarines et autres tarentellas des guitaristes Sanz et Santiago de Murcia en pittoresques chaconnes, sarabandes et arias accompagnées comme le voulait l'usage de savoureuses percussions, entre lesquelles les pièces de théorbe teintées d'hispanisme du vénitien d'origine allemande Kapsberger ménagent des plages de calme méditatif. Ce programme « importe » deux pièces peut-être connues à Madrid à cette époque, la célèbre sonate à 7 de Biber, et une sonate anonyme italienne relevant de l'esthétique bolonaise de l'école de Torelli. Des musiques raffinées et hautes en couleur à mettre entre toutes les oreilles amoureuses du baroque. (Jean-Michel Babin-Goasdoue)



Magical Mystery Tour

Les Beatles arrangés pour guitare

Here Comes the Sun; Something; Michelle; Strawberry Fields; Penny Lane; Lucy in the Sky with Diamonds; Yesterday; Blackbird...

Carlos Bonell, guitare classique

DYCD2 • 1 CD Alto



Weltgeheimnis.

Lieder de Liszt, Mahler, Pizzetti, Rihm

Christoph Pohl, baryton; Tobias Krampen, piano

GEN12233 • 1 CD Genuin

Le programme que présentent aujourd'hui le baryton Christoph Pohl et le pianiste Tobias Krampen chez GENUIN est tellement rond qu'au bon vieux temps des 33 t, il aurait été désigné sous le nom d'album-concept : les œuvres qui le composent – des lieder de Liszt, Mahler, Pizzetti et Rihm – étant associées et reliées entre elles de la manière la plus raffinée qui soit, car les lignes dramaturgiques qui mènent des sonnets de Pétrarque à Friedrich Rückert sont tellement évidentes ! Mais ce qui fascine bien davantage encore, c'est la voix souple et veloutée du baryton, c'est le son délicat du piano qui ravit et la volonté des deux musiciens de graver leur empreinte qui impressionne. Même pour les connaisseurs du répertoire du lied, de nouvelles découvertes !



Paul Badura-Skoda & Friends

W.A. MOZART : Sonate pour violon et piano, KV 306 / **F. SCHUBERT** : Trio n° 2, op. 100, D 929 / **J. BRAHMS** : Trio, op. 8; Quintette, op. 34 / **A. DVORAK** : Trio, op. 90, Dumky / **J. STRAUSS** : Rosen aus dem Süden, op. 388

Paul Badura-Skoda; David Oistrakh; Jean Fournier; Antonio Janigro; Wolfgang Schneiderhan; Boris Pergamentschikow; Küchl Quartett

GEN11200 • 4 CD Genuin

Une autre parution avec Paul Badura-Skoda chez GENUIN qui éveille l'attention : après avoir recueilli des trésors que les musiciens renommés nous ont présentés avant tout en solistes, ainsi qu'en dialoguant avec des orchestres, c'est la musique de chambre qui figure à présent – pour la deuxième fois – au centre de cette production. Et quelle brochette d'illustres compagnons nous offre ce coffret de 4 CD ! En tout premier lieu, David Oistrakh (comme sur le CD en duo de chez GENUIN, couronné de récompenses), mais également Wolfgang Schneiderhan, Boris Pergamentschikow et le Küchl-Quartett. De la grande musique de chambre (avec, entre autres, Brahms, Mozart, Dvorák), interprétée par des légendes d'une époque révolue, qu'accompagne l'un des grands pianistes de leur temps et du nôtre.

Sélection ClicMag !



Barbarian Beauty

Concertos pour viole de gambe

G.P. TELEMANN : Concerto pour flûte à bec, viole de gambe et orchestre / **J.G. GRAUN** : Concerto pour viole de gambe / **A. VIVALDI** : Concerto, pour violon, violoncello all'inglese et orchestre / **G. TARTINI** : Concerto pour viole de gambe et orchestre

Vittorio Ghielmi, viole de gambe; Dorothee Oberlinger, flûte à bec; Mayumi Hirasaki, violon; Marcel

Comendante, clavecin; Orchestre Il Suonar Parlante; Vittorio Ghielmi, direction

PAS972 • 1 CD Passacaille

Belle découverte que ce disque qui nous fait voyager en Europe centrale à travers trois concertos pour viole de gambe. Dans la notice fort intéressante qui motive son approche personnelle, disons son ressenti du répertoire baroque, Vittorio Ghielmi évoque le « Duende ». Cette notion issue du flamenco qui désigne un état de grâce mystérieux et indicible. Elle sert de lien entre les traditions, l'âme et la musique. A ce titre, son ensemble « Il suonar parlante » multiplie les expériences croisées en collaborant avec des musiciens traditionnels d'Asie ou de jazz, mixant les influences et les sonorités. On notera dans ce disque, dans certaines cadences, la présence d'un cymbalum.

Le titre : « Barbarian beauty » vient de Telemann qui, au cours d'un voyage en Silésie, aurait découvert l'esprit et l'invention instrumentale de cette musique bohémienne « dans toute son authentique et barbare beauté ». Il écrit : « Un auditeur attentif pourrait engranger en huit jours assez d'idées musicales pour meubler le reste de sa vie, je composais par la suite de nombreux trios et concertos dans ce style mais costumés à l'italienne ». Le concerto de Telemann offre l'exemple type de cette accordance de style. L'habit est de coupe italienne mais le tissu en est polonais et bohémien. Ecoutez la rusticité de la danse de l'allegro final et la cadence au cymbalum. Le concerto en ré majeur de Graun fait partie d'un corpus du dix concertos pour viole de gambe et reste inédit. Il explore toutes les ressources de la viole

et fut écrit pour « le meilleur gambiste du monde » dixit Hiller. C'est dire le défi pour l'interprète et le plaisir contagieux qu'en tire Ghielmi. Il est rare d'entendre une viole de gambe ainsi déboutonnée et un soliste aussi affûté. Le concerto de Vivaldi pour « violoncellallinglese » (en fait une viole) figure parmi ses plus originaux. Le Tartini est le moins idiomatique. « Il suonar parlante » imprime un style vif et nerveux à cette musique, il accentue l'aspect rythmique et répétitif des danses. Les attaques sont tranchantes, les sonorités jouissives et les tempos n'hésitent pas à brusquer l'orchestre. Il sait aussi exhiler dans les mouvements lents une certaine mélancolie très « MettleEuropa ». Vittorio Ghielmi, en éminent virtuose, domine tout cela de la hauteur de sa viole de gambe. (Jérôme Angouillant)



La bella Minuta. Mélodies italiennes pour cornet, 1600

Oeuvres de Ascanio Mayone, Gioseffo Guami, Giovanni Pierluigi da Palestrina, Josquin des Prez, Maria Trabaci, Antonio Brunelli, Luzzasco Luzzaschi...

Bruce Dickey, cornet à bouquin; Liuwe Tamminga, orgue; Claudia Pasetto, viole de gambe; Leonardo Bartolotto, viole de gambe; Alberto Rasi, viole de gambe; Maria Christina Cleary, harpe

PAS979 • 1 CD Passacaille

Le cornet, appelé aussi « cornet à bouquin », est un instrument à vent au corps arqué ou sinueux en bois recouvert de cuir, ou en ivoire, percé de trous et pourvu d'une embouchure conique en ivoire, en os ou en bois dur. Répandu en Europe depuis le Moyen Age, il a connu son apogée vers 1600, époque où, d'instrument d'ensembles à vent il a commencé à être de plus en plus apprécié en soliste. Les contemporains étaient d'ailleurs unanimes à louer à la fois ses capacités expressives lui permettant d'imiter les plus fines nuances de la voix humaine, et son agilité. On ne s'étonnera pas qu'un art empruntant l'essentiel à la vocalité ait été pratiqué essentiellement en Italie, ce que démontre à la perfection Bruce Dickey dont la renommée et le talent de cornettiste virtuose ressuscitent pour nous ici cet art raffiné. Ce programme rafraîchissant alterne des œuvres destinées à l'église et accompagnées à l'orgue par Liuwe Tamminga (partenaire de Bruce Dickey dans plusieurs autres enregistrements) et des pièces plus intimistes où trois violes de gambe et une harpe donnent la réplique au cornet. On ne s'étonnera pas que certains des morceaux aient été à l'origine écrits pour la voix, prouvant s'il était besoin qu'il ne manque décidément au cornet que la parole... (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Musique pour clarinette et piano

R. SCHUMANN : Fantasiestücke, op. 73 / **C. DEBUSSY** : Première Rhapsodie / **C. SAINT-SAËNS** : Sonate, op. 167 / **F. POULENC** : Sonate / **M. ARNOLD** : Sonatina, op. 29

Arthur Campbell, clarinette; Helen Marlais, piano

AUD97536 • 1 CD Audite

Cinq œuvres pour clarinette et piano, quatre compositeurs, trois écoles différentes : tel est le programme offert par le clarinetiste canadien Arthur Campbell et la pianiste Helen Marlais. Les Fantasiestücke op. 73 de R. Schumann, condensé du romantisme allemand, présentent au travers des trois morceaux qui les composent, un monde à la fois rêveur, féérique, parfois un peu inquiétant magnifiquement rendu par la clarinette, instrument romantique s'il en est. La sonate de M. Arnold date de 1951; ses éclairs de lyrisme et ses rythmes syncopés accusent un style jazzy caractéristique d'une certaine musique de l'époque. Le volet français du programme nous offre un panorama varié. D'abord le classicisme de la sonate de C. Saint Saëns, tour à tour mélancolique, gracieuse, lugubre et tournoyante dans ses quatre mouvements qui se succèdent sans surprise. Ensuite, l'impressionnisme de la 1^{re} rhapsodie de C. Debussy fait de mystère, de chuchotements, d'envolées et retombées dont le discours ondulant est si délicat à rendre ; elle déroule ces épisodes contrastés s'enchaînant sans interruption. Enfin, la sonate de F. Poulenc dont l'espièglerie, la (fausse ?) bonne humeur, la vraie tristesse le disputent à un côté réellement débridé caractéristique du « groupe des Six ». Au final, ce disque présente différentes facettes de la littérature pour clarinette et piano à travers des œuvres connues de compositeurs célèbres pour la plupart d'entre eux, bien mises en valeur par les interprètes... qui semblent ne

Sélection ClicMag !



Ragnhild Hemsing : Yr Musique norvégienne pour violon/fiddle

C.G. SPARRE OLSEN : Six vieilles chansons de village / **E. GRIEG** : Sonate pour violon et piano, op. 8 / **L. THORESEN** : «Yr» pour violon seul, op. 23 / *Musique traditionnelle norvégienne*

Ragnhild Hemsing, violon et fiddle; Tor Espen Aspaas, piano

PSC1315 • 1 CD Simax

Peu de musiciens classiques s'aventurent à enregistrer des pièces populaires et ils sont encore moins nombreux à les faire cohabiter avec des pièces de répertoire. C'est pourtant ce défi que Ragnhild Hemsing relève ici avec succès en alternant sur un même disque des pièces jouées sur violon classique et sur violon Hardanger. Mélange des

époques et des sonorités avec la Norvège, le pays natal de la soliste, en fil conducteur. Par une lecture très expressive - sans excès aucun - de la sonate en fa majeur, Hemsing et son pianiste Tor Espen Aspaas nous rappellent qu'avant d'être l'orchestrateur de génie que l'on connaît, Grieg fut surtout un merveilleux mélodiste. On tient là peut-être un autre fil d'un disque tout au long duquel le violon, qu'il soit classique ou traditionnel, place la ligne mélodique au premier plan. S'il fallait encore s'en convaincre, les cordes supplémentaires du violon Hardanger, nommées «cordes sympathiques» du fait de leur mise en résonance spontanée, viendront souligner le chant des cordes principales, frottées quant à elles par l'archet. En parfaite réponse à Grieg et au contemporain Thoresen, la violoniste nous offre cinq pièces traditionnelles, avec ou sans piano, issues du patrimoine folklorique norvégien. Autant de chants illustrant parfaitement le concept anglo-saxon de «listening music», opposée à la musique dansée. Une chorégraphie cachée à la fin du disque (son visionnage nécessite un ordinateur) est joliment offerte en guise de réconciliation. (Benjamin Esterni)

pas vouloir en rester là ! (Pascal Bouret)



Mythos 116. Œuvres chorales sur le Psaume 116

Oeuvres de **J.H. SCHEIN**, **B. FRANKE**, **N. ERICH**, **S. SCHLEIERMACHER**, **H. SCHÜTZ**
Calmus Ensemble Leipzig

CAR83366 • 1 CD Carus

1616 – Burckland Grossmann, fonctionnaire auprès de la Cour de Saxe-Weimar, suite à un bienfait dont on ignore tout et en action de grâce, charge 16 compositeurs de mettre en musique le psaume 116 (J'aime le

Seigneur car son oreille a entendu ma prière). L'Ensemble Calmus, constitué de 5 chanteurs, résidant à Leipzig en propose ici trois versions et sollicite deux compositeurs contemporains Nicolas Erich et Steffen Schleiernmacher pour deux nouvelles versions. Leur présentation dans ce CD est très habile : En forme d'arche le CD commence par la version de Johann Hermann Schein, Cantor à Saint Thomas de Leipzig, et finit par la version d'Heinrich Schütz, Maître de Chapelle à Dresde. Les deux versions sont étonnantes de modernité, celle de Schein plus harmonique, celle de Schütz plus madrigalesque. Les compositions contemporaines sont présentées en alternance avec le psaume chanté en Grégorien. Si la pièce de N. Erich est relativement conventionnelle, celle de S. Schleiernmacher est bien plus moderne, frôlant l'atonalité, bien que très émouvante. (Jean-Marc Laureau)



Der Erlauchte Fürst. Culture à la cour du Maître de Naumbourg

Oeuvres de Rumsant von Sachsen, Albrechts J. Titurel, Heinrich von Morungen, Reinmar von Zweter, Thibaut de Champagne, Walther von der Vogelweide...

Jörg Peukert, orateur; Ensemble Ioculatores

TAL90003 • 1 CD Talanton



Les Mariés du Rhin

Hymnes à la Vierge, 1500

Fonteyne, moeder; Ons is geboren eynd kyndelyn; Dies est leticie-eynd kyndelin so lovelich; Ave maris stella; Laet ons mit hogher vrolicheit; Bist grust maget reine...

Ala Aurea; Ars Choralis Coeln

TAL90011 • 1 CD Talanton

Les madones rhénanes des XIIIe et XIVe siècles fascinent aujourd'hui encore les spectateurs avec leur expression de béatitude souriante, dans laquelle se reflète le triomphe sur la douleur et la mort et l'obtention de la grâce éternelle. Cette expérience chrétienne fondamentale, captée par les sculpteurs médiévaux, se retrouve également dans la sonorité enchanteresse des chants mariaux. Le voyage dans l'histoire de la musique entrepris le long du Rhin par Ars Choralis Coeln et Maria Jonas mène de la région de Cologne vers d'autres centres du culte marial du Rhin supérieur, jusqu'aux Pays-Bas. L'implication du manuscrit MS Berlin 190, qui fournit avec ses trésors de chant néerlandais et latin un panorama de la musique et de la poésie dans un monastère de nonnes à l'époque de la devotia moderna vers 1500, s'est avérée une chance inouïe pour ce CD.



Amours me fait desirer

Oeuvres de Francesco Landini, Guillaume de Machaut, Jacob de Senleches, Jehan Robert, Oswald von Wolkenstein, Nicholas Pykini, Francesco Landini, Baude Cordier

Ensemble Alta Musica; Rainer Böhm, direction

TAL90004 • 1 CD Talanton

Thème majeur des chansons courtoises des trouvères du moyen-

âge, on retrouve le désir de dévotion éternelle dans un grand nombre de ballades, rondeaux ou virelais de la fin du XIV^e siècle. Placé sous la direction de Rainer Böhm, l'ensemble Alta Musica nous présente dans ce magnifique enregistrement une très belle collection de chansons d'amour accompagnées d'une musique enchanteresse dans laquelle brille leur instrumentation caractéristique mêlant chalemies et bombardes.



Wolkenstein : Frolich, zärtlich, lieplich...

Oswald von Wolkenstein : Chansons d'amour

Ensemble Unicorn; Michael Pasch, direction

RK2901 • 1 CD Raumklang

Parmi les plus importants auteurs de chansons du Moyen Âge, Oswald von Wolkenstein a toujours fait figure de personnage haut en couleurs. L'une des raisons est certainement due à son portrait, qui est l'un des tout premiers de poètes de l'époque et sur lequel son œil gauche manquant a suscité bien des spéculations. Le nouveau CD de RAUMKLANG fait la place belle à un Wolkenstein amoureux, dont les textes en version originale, avec leurs jeux de mots et leurs onomatopées, sont traduits en quatre langues dans les notices détaillées. À travers la palette des jeux de l'amour, qui vont « joyeusement, tendrement, suavement et voluptueusement » de l'amour courtois et élégant jusqu'à l'érotisme sensuel, tout est possible. C'est avec savoir-faire, virtuosité et en faisant preuve d'une grande diversité que l'Ensemble Unicorn s'est chargé d'arranger ces chansons polyphoniques. Un CD de chansons d'amour d'un temps révolu qu'il ne faut manquer à aucun prix !



Sergiu Celibidache : L'intégrale des enregistrements RIAS.

G. GERSHWIN : Rhapsody in blue / M. RAVEL : Rapsodie espagnole / F. BUSONI : Concerto pour violon et orchestre, op. 35a / L. CHERUBINI : Anacréon ouverture / P. HINDEMITH : Concerto pour piano et orchestre / H. GENZMER : Concerto pour flûte et orchestre / A. COPLAND : Appalachian spring / H. TIESSEN : Suite Hamlet, op. 30; Suite Salambo, op. 34a; Symphonie n° 2, op. 17 / R. SCHWARZ-SCHILLING : Introduction et Fugue pour orchestre à cordes

Gerhard Puchelt, piano; Siegfried Borries, violon; Gustav Scheck, flûte; Berliner Philharmoniker; RIAS Symphonie Orchester; Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin; Sergiu Celibidache

AUD21406 • 3 CD Audite

Cette superbe édition spéciale créée au chef d'orchestre roumain Sergiu Celibidache présente l'intégralité des bandes originales enregistrées entre 1948 et 1957 et conservées dans les archives de la Deutschlandradio. Les enregistrements originaux regroupés ici donnent un aperçu fascinant de cette culture, largement sous-estimée, de l'interprétation. Nouveau volet de la très remarquable série « Legendary Recordings », cette édition s'accompagne du label « 1er Master Release », synonyme de l'excellente qualité des productions d'archives chez Audite et le superbe travail de remasterisation effectué révèle des détails auparavant cachés et souvent insoupçonnés des interprétations.



Otto Klemperer : Les enregistrements RIAS, 1950-1958

L. van BEETHOVEN : Symphonies n° 2, op. 36; n° 6, op. 68 « Pastorale »; n° 3, op. 55 « Eroïca »; Ouverture à « Egmont »; Concerto pour piano n° 3, op. 37 / W.A. MOZART : Serenata Notturna; Ouverture à « Don Giovanni »; Symphonies n° 25; n° 29; n° 38 « Prague » / G. MAHLER : Symphonie n° 4 / P. HINDEMITH : Nobilissima Visione, ballet

Hans-Erich Riebensahm, piano; Elfriede Trötschel, soprano; Orchestre de RIAS; Otto Klemperer

AUD21408 • 5 CD Audite

Ce magnifique coffret parut chez Audite nous propose de très rares documents sonores de la collaboration artistique entre le grand Otto Klemperer et le RIAS-Symphonie-Orchestra de 1950 à 1958. On y découvre le style affirmé du chef d'orchestre allemand, et ses idéaux d'interprétation, à travers une brillante exploration d'un vaste répertoire qui s'étend du XVIIIe au XXe siècle. Son en trois dimensions, rythme concis, formes précises, on peut définir son style artistique « d'expressionnisme objectif ». Pour cette édition, les bandes originales des archives de la RIAS ont été mis à disposition pour la toute première fois, assurant la meilleure qualité technique possible.



Bruckner : Symphonie n° 3

A. BRUCKNER : Symphonie n° 3

Bavarian Radio Orchestra; Rafael Kubelik

AUD95543 • 1 CD Audite

Sélection ClicMag !



Christian Ferras

L. van BEETHOVEN : Concerto pour violon op. 61 / A. BERG : Concerto pour violon « A la mémoire d'un ange »

Christian Ferras, violon; Berliner Philharmoniker; Karl Böhm, direction; Radio-Symphonie-Orchester Berlin; Massimo Freccia, direction

AUD95590 • 1 CD Audite

Le nom de Christian Ferras est indéfectiblement associé aux Sonates de Franck, de Lekeu, de Debussy et de Fauré, dont il fut un admirable serviteur; à celles de Schumann, de Brahms et de Beethoven. Il figure en tête des interprètes des Concertos de Bach, de Beethoven, de Mendelssohn, de Bruch, de Brahms, de Tchaïkovski, de Sibelius et de Berg. Cet enregistrement en studio publié par Audite marque le début de la carrière internationale du violoniste et suit deux concerts qu'il donna à Berlin du concerto Op.61 de Beethoven, à l'invitation de Karl Böhm. Notons le minutage généreux et la qualité de la restauration de la prise de son d'époque (Mono 1951). Expression d'un bonheur éphémère, le concerto pour violon de Beethoven est une affaire de rencontre amoureuse entre un chef et un soliste. Epaulé par un chef qui, d'un geste probe et ductile, le précède et le guide jusqu'au bout, le jeune violoniste aborde l'allegro d'entrée avec une pudeur et une hauteur de vue assez impressionnante pour un jeune homme d'à peine 20 ans. Il déploie toute la tendresse dont il est capable et produit un son charnu et vibrant. Aucune baisse de tension dans le fil de ce chant suspendu, tendu de la première à la dernière note, notamment dans la cadence où Ferras est capable des nuances les plus infimes. Le difficile Larghetto est pris dans un tempo extrêmement retenu, mais ni Böhm ni Ferras ne sombre dans le statisme et la pesanteur. Le chant demeure, primordial. Quant au final, les rôles se sont inversés, Ferras parvient à mener le chef là où il veut, jusqu'à la cadence, périlleuse de Fritz Kreisler, et la coda. Le complément de programme est le Concerto d'Alban Berg « A la mémoire d'un ange ». On connaît l'argument de sa composition : la mort d'un enfant. Si le chef Massimo Freccia (et l'orchestre de la RSO) ne restitue pas vraiment les détails de climats et les subtilités démoniaques qu'exige la partition, il en dessine les contours avec assez de franchise et de clarté pour que Ferras y joue sa partie avec une géniale ambiguïté. Entre la poésie exquise d'une partition extraordinaire de sensualité, et le revers funeste : un dénouement terrible qui confine à l'agonie. Subsiste la beauté de la ligne de ce chant, se dessinant sur les paysages perpétuellement changeants de l'orchestre. Christian Ferras, déjà au sommet. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



Richard Blackford

Not In Our Time, opéra en 6 parties

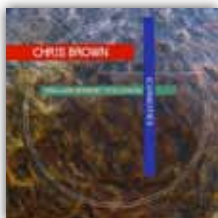
Paul Nilon, ténor; Stephen Gadd, baryton; Chœur, Chœur d'enfants et Orchestre Symphonique de Bournemouth; Gavin Carr, direction

NI6161 • 1 CD Nimbus

Avec "Not in our time", Richard Blackford nous propose un oratorio en mémoire des attentats du 11 Septembre. La partition, tonale, se situe dans la lignée de Mahler et de Britten, les effectifs, grand orchestre, chœur, deux voix solistes sont plutôt classiques, le choix des textes l'est moins : après une introduction orchestrale figurant l'effon-

drement du World Trade Center, l'œuvre s'ouvre sur un discours du Président Bush, confié au ténor et la réplique de deux leaders d'Al Qaida chantée par le baryton. Le ton est donné : la voix basse incarnera le point de vue musulman, la voix haute celui de l'occident, dans l'évocation de la Première Croisade et de la Chute de Jerusalem. Les deux voix finiront par s'unir pour invoquer la paix, rappelant le poignant final du War Requiem. L'œuvre a été créée 10 ans jour pour jour après les attentats, les

musiciens sont passés au studio dans la foulée, l'enregistrement y gagne en ferveur et en spiritualité. L'orchestre et les Chœurs de Bournemouth ont la virtuosité et la précision requise par cette partition complexe et protéiforme, dont le chef Gavin Carr garantit la cohérence. Les interventions impérieuses du ténor Paul Nilon, le baryton Stephen Gadd entre violence et désolation finissent de faire de ce disque une contribution marquante à la musique contemporaine. (Olivier Gutierrez)



Chris Brown

Stupa (2007); Gangsa (2010); Iceberg (1985)

Chris Brown, piano, ordinateur, électronique live; William Winant, vibraphone, crotales, glockenspiel et charleston; The William Winant Percussion Group; William Winant, direction

NW80723 • 1 CD New World Records

et piano (2003); Fractions du silence, quatrième livre, musique électronique 8 pistes (2006)

Claire Zarembowitch, violon; Jean-Jacques Godron, clarinette; Philippe Lecocq, saxophone; François-Michel Rignol, piano; Bertrand Dubedout, électronique

EOR002 • 1 CD 60le Records

Les deux œuvres de ce CD présentent chacune une relation particulière à la musique traditionnelle du Japon. L'une puise aux sources de la musique du théâtre Nô, tandis que l'autre s'inscrit dans la tradition du Gagaku, l'ancienne musique de cour. « Par sa richesse même, cette musique nourrit un domaine expérimental, un laboratoire où forger, non pas des procédés ou des automatismes à reconduire, mais bel et bien le vocabulaire et la syntaxe de nouveaux territoires expressifs, les éléments, à la fois techniques, sensibles, et questionnants, d'une poétique musicale (...) Et comment décrire ce sentiment de voir le ciel plus bleu, le glacier plus blanc, l'angle ou le saillant plus vifs, ce sentiment de redécouvrir la densité du minéral, la morsure du froid, la valeur de l'obstacle, de la fracture, et celui de découvrir comment, paradoxalement, la lecture de ce qui sépare les choses peut nous faire ressentir, beaucoup plus intensément, ce qui les relie ? Former, dissocier, relier, nous voici en même temps plongés au cœur de la problématique compositionnelle. » (Bertrand Dubedout)

célébré comme un monument national. L'accordéoniste Frode Haltli ambitionne ici une interprétation qui aspire à plus de souplesse que l'écriture originale. Le travail sur la stéréophonie (même pour l'accordéon), sur les niveaux des différentes strates sonores et sur les trompe-l'œil effectués par l'accordéoniste qui produit des sons a priori inattendus de la part de son instrument (proche du synthétiseur, démontrant la large palette du grave à l'aigu par moments) ne doivent pouvoir s'apprécier que dans un positionnement de l'auditeur bien précis. Un disque de studio donc, signé dans sa réalisation comme tel et foisonnant de textures, de rythmes, d'effets et de cassures dont chaque rebondissement invite au prolongement de l'écoute. Cuivres, percussions, cordes et guitare électrique (Frank Zappa a été l'ami et interprète du compisiteur) sont aussi présents et participent de la variété de l'ensemble. En aucun cas lassantes, les 4 œuvres proposées stimulent l'oreille et le cerveau sans répéter. Les ambiances et réverbérations soigneusement créées et distillées contribuent également au plaisir de l'écoute de ce disque Simax, label habitué à des productions sans faute. Si vous n'avez pas entendu ce disque, vous n'avez jamais entendu d'accordéon dans sa complétude. (Gilles Bueb)

Collection Serti, pour ensemble (2011); Figuren, pour clarinette (2009); Ein Garten. Pfade, die sich verzweigen, pour alto et 7 instruments (2000); Cantus Firmus, pour orchestre et chœur mixte ad libitum (2010)

Ensemble Kontrapunkte; Peter Keusch; Tonkünstler-Orchester Niederösterreich; Andrés Orozco-Estrada; Chorus sine nomine; Johannes Hiemetsberger; Klangforum Wien; Clement Power

0013282KAI • 1 CD Kairos



Salvatore Sciarrino

Il cantiere del poema (2011), pour voix et instruments; Tre duetti con l'eco (2006), pour flûte, alto et basson; L'altro giardino (2009), pour voix et instrument

Anna Radziejewska, mezzo-soprano; Ensemble Algoritmo; Marco Angius, direction

STR33942 • 1 CD Stradivarius



Besides Feldman

Patrick PULSINGER/Pamela KURSTIN/Hilary JEFFERY/Rozemarie HEGGEN : *Timeless Floating Music; Persian Carpets; Patterns not loops; Metaphysical space; Being in-between; Fingert Film; Repeat same chord in different ways*

Rozemarie Heggen, contrebasse; Hilary Jeffery, trombone; Pamela Kurstin, theremin; Patrick Pulsinger, synthétiseur modulable

WWE20298 • 1 CD Col Legno

Une musique fascinante, d'une beauté étrange, attirante, inspirée de l'esthétique feldmanienne, mais avec la touche personnelle de chacun des 4 musiciens à la fois fidèles au maître et portés par leur propre inspiration. Un ensemble inouï, composé d'une contrebasse, d'un trombone, d'un theremin et d'un synthétiseur, pour l'un des enregistrements les plus novateurs et intrigants de la scène musicale contemporaine. A découvrir de toute urgence !



Arne Nordheim

Spur, pour accordéon seul et orchestre (1975); Signals, pour accordéon, guitare électrique et percussion (1967); Dinosauros, pour accordéon et bande (1971); Flashing, pour accordéon seul (1986)

Frode Haltli, accordéon; Raoul Björkenheim, guitare électrique; Hans-Kristian Kjos Sørensen, percussion; Orchestre de la radio de Norvège; Christian Eggen, direction

PSC1328 • 1 CD Simax

Ce disque est un testament des œuvres pour accordéon du compositeur norvégien avant-gardiste Arne Nordheim. Ambassadeur de la musique en sa patrie, il disparut en 2010 et fût



Goffredo Petrassi

Concerto pour piano et orchestre (1936-1939); La follia di Orlando, suite symphonique du ballet (1942-1945); Partita, pour orchestre (1932)

Alfonso Alberti, piano; Orchestre Symphonique National de la RAI; Arturo Tamayo, direction

STR33824 • 1 CD Stradivarius



Morton Subotnick

Until spring, revisited, pour électroniques live, verrillon et vidéo live (1976/2009); 4 Butterflies, pour bande à quatre canaux et deux films de Mario Castillo (1973)

Morton Subotnick, électroniques live; Miguel Frasconi, électroniques live et verrillon

MODE237 • 1 CD Mode

C'est un paysage électronique vaporeux et énigmatique que nous fait découvrir Mode avec ce tout premier enregistrement disponible sur CD de la version originale de 1973 de « 4 Butterflies », composé par Morton Subotnick. Cet inédit s'accompagne d'une réinterprétation de « Until spring », pièce écrite en 1976, dans laquelle Subotnick adapte les nouvelles technologies qu'il a développées en conservant le matériau de base de l'œuvre.



Bertrand Dubedout

Fractions du silence, troisième livre, pour violon, clarinette, saxophone ténor



Gerald Resch



Chants médiévaux français et anglais du 12 au 15^{ème} siècles; Chants grégoriens

Pro Cantione Antiqua; Mark Brown
ALC1004 • 1 CD • 7,55 €



Ludwig van BEETHOVEN : Trios pour piano, op. 70 n° 1 et op. 97

Trio Zingara
ALC1141 • 1 CD • 7,55 €



English Madrigals. «Sing me at pleasure». Œuvres de WILBYE, WEELKES, GIBBONS, BYRD

Pro Cantione Antiqua; Philip Ledger
ALC1039 • 1 CD • 7,55 €



Frédéric CHOPIN : Scherzi pour piano n° 1-4; 24 Préludes, op. 28

Sviatoslav Richter
ALC1159 • 1 CD • 7,55 €



The Three Ravens Chansons traditionnelles anglaises

Alfred Deller; Desmond Dupré
ALC1148 • 1 CD • 7,55 €



A. KHACHATURIAN : Concerto pour violoncelle; Concerto-Rhapsodie pour violoncelle et orchestre

Marina Tarasova; Veronika Dudarova
ALC1094 • 1 CD • 7,55 €



Zoltán KODALY : Duo pour violon et violoncelle, op. 7; Capriccio et Sonate pour violoncelle, op. 8

Karine Georgjan; Marco Rizzi
ALC1138 • 1 CD • 7,55 €



Félix MENDELSSOHN : Symphonies n° 3 op. 56 et n° 4, op. 90

Tamás Vásáry
ALC1140 • 1 CD • 7,55 €



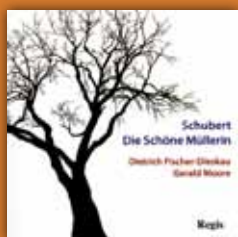
N. MIASKOVSKI : Poème symphonique Alastor; Concertino lyrique, op. 32/3; Sinfonietta, op. 68/2

Ievgueni Svetlanov
ALC1043 • 1 CD • 7,55 €



Franz SCHUBERT : Sonates pour piano n° 9 et 11; Moments musicaux, D780

Sviatoslav Richter, piano
ALC1115 • 1 CD • 7,55 €



Franz SCHUBERT : Die schöne Müllerin, D 795/op. 25 (La belle meunière)

Dietrich Fischer-Dieskau; Gerald Moore
RRC1383 • 1 CD • 7,55 €



Bedrich SMETANA : Ma Vlast (Ma patrie), B. 125a, Op. 62

Libor Pešek
ALC1099 • 1 CD • 7,55 €



Richard STRAUSS : Quatre derniers lieder; Extraits d'Ariane à Naxos et d'Arabella

Lisa Della Casa
ALC1129 • 1 CD • 7,55 €



Igor STRAVINSKI : Le sacre du printemps; Petrouchka, ballet suite

Rafael Frühbeck de Burgos
ALC1131 • 1 CD • 7,55 €



Renata Tebaldi chante des airs de PUCCINI et VERDI

Renata Tebaldi
ALC1133 • 1 CD • 7,55 €



Wolfgang SAWALLISCH dirige BACH, SCHUBERT, BEETHOVEN

Wolfgang Sawallisch
FAB12035-2 • 1 CD • 8,13 €



Arthur RUBINSTEIN joue CHOPIN

Arthur Rubinstein
FAB12052-2 • 1 CD • 7,55 €



Arturo Benedetti MICHELANGELI joue CHOPIN

Arturo Benedetti Michelangeli
FAB12077-2 • 1 CD • 7,55 €



György CZIFFRA joue CHOPIN et LISZT

György Cziffra
FAB12100-2 • 1 CD • 8,13 €



F. SCHUBERT : Symphonie n° 8, D 959 / P. I. TCHAIKOVSKI : Suite «Casse-noisette» op. 7, n°1

Sergiu Celibidache
FAB114 • 1 CD • 8,13 €



Andrés Segovia joue VILLA-LOBOS, PONCE, CASTELNUOVO-TEDESCO, ALBENIZ, SOR

Andrés Segovia
FAB159 • 1 CD • 7,55 €



Live in Concert. Mirella Freni et Cesare Siepi chantent NICOLAI, GOUNOD, VERDI, PUCCINI, MOZART

Mirella Freni; Cesare Siepi
FAB29909 • 1 DVD • 11,36 €



Live in Concert. Renato Bruson chante ROSSINI, DONIZETTI, VERDI, PUCCINI, LEONCAVALLO

Renato Bruson
FAB29911 • 1 DVD • 11,36 €



Live in Concert Carlo Bergonzi chante ROSSINI, VERDI, MASCAGNI, PUCCINI

Carlo Bergonzi
FAB29912 • 1 DVD • 11,36 €



Live in Concert Teresa Berganza chante ROSSINI, BIZET, DE FALLA

Teresa Berganza
FAB603 • 1 DVD • 11,36 €

Alphabétique

Arnold : Œuvres pour piano. Torgersen.	PSC1305	15,31 €	p. 4	□
Bach et la tradition de l'Allemagne du Sud, vol. 2. M...	AUD92548	16,39 €	p. 4	□
Bach : Les suites anglaises. Hausgard.	PSC1329	25,00 €	p. 4	□
Beethoven : Messe en do, op. 86. Bernius.	CAR83295	15,31 €	p. 4	□
Beethoven : Triple concerto & Trio à l'Archiduc. De V...	CC72579	15,67 €	p. 4	□
Beethoven : Intégrale des quatuors à cordes, vol. 1. ...	AUD92680	16,39 €	p. 4	□
Bax, Jacob : Œuvres pour violoncelle et piano. Hooton...	REAM2104	13,87 €	p. 5	□
Bernaola : Œuvres orchestrales. Moreno, Mena.	CLA1214	14,59 €	p. 5	□
Britten, Bliss : Quatuors à cordes. Barbirolli Quartet.	NI6165	13,87 €	p. 5	□
Boccherini : Musique instrumentale. Pratum Integrum.	CM0012010	14,95 €	p. 5	□
Brahms : Intégrale des trios pour piano. Trio Testore.	AUD91668	23,92 €	p. 5	□
Von Bülow : Carnevale di Milano et autres œuvres pour...	NI5876	13,87 €	p. 5	□
Teresa Carreño : Œuvres pour piano. Rodriguez.	NI6103	13,87 €	p. 5	□
Chausson, Debussy, Rachmaninov : Trios. Wiener Schube...	NI6159	18,18 €	p. 5	□
Cherubini : Capriccio / Beethoven : Sonates op. 27. C...	CON2064	13,16 €	p. 5	□
Chopin : Intégrale de la musique de chambre. Niziol, ...	DUX0755	15,31 €	p. 5	□
Claudel : Le chemin de la croix. Passion pour orgue. ...	XXI1764	13,87 €	p. 6	□
Debussy : L'œuvre pour piano, vol. 4. Dahlkvist.	GEN12229	13,87 €	p. 6	□
Eccard : Preussische Festlieder. Vocal Concert Dresde...	CAR83265	15,31 €	p. 6	□
Fuchs, Thieriot : Quintettes avec clarinette. Siegent...	CDS1674	12,44 €	p. 6	□
Granados : Goyescas. Albeniz : Iberia. Jones.	NI7718/19	13,87 €	p. 6	□
Hammerschmidt : Also hat Gott die Welt geliebt. Gli S...	CAR83377	15,31 €	p. 6	□
Huber : Quatuor et quintette avec piano. Quatuor Aura...	MGB6257	14,59 €	p. 6	□
Martin : Le conte de Cendrillon. Tiliquin, Khachatryan...	CLA1202	14,59 €	p. 6	□
Martini : Promenade, musique de chambre. Trio Albatros.	STR33886	15,31 €	p. 6	□
Mendelssohn, Schumann : Trios. Shaham, Erez, Wallfisch.	NI5875	13,87 €	p. 6	□
Moisés Moleiro : Œuvres pour piano. Rodriguez.	NI6104	13,87 €	p. 7	□
Joaquin Nin : L'intégrale des œuvres pour piano. Jones.	NI5851	13,87 €	p. 7	□
Paganini : 24 Caprices (arr. quatuor à cordes). Wihan.	NI6113	13,87 €	p. 7	□
Platti : Les Sonates pour clavecin. Ravizza.	CON2011	28,23 €	p. 7	□
Rachmaninov : Œuvres pour piano. Volodin.	CC72587	15,31 €	p. 7	□
Reger : 4 Sonatines pour piano. Newmark.	XXI1691	13,87 €	p. 7	□
Rodrigo : Concierto de Aranjuez + Vivaldi, Kurdybacha...	DUX0836	15,31 €	p. 7	□
Scarlatti : 30 Sonates pour clavier. Browning.	NI2544	10,29 €	p. 7	□
Schubert : Sonate D 960, Moments musicaux. Chiovetta.	CLA1213	14,59 €	p. 7	□
Schumann : Concerto pour violoncelle. Klöckner, Sande...	GEN11215	13,87 €	p. 8	□
Schütz : Musikalische Exequien. Mielsds, Schneider, Ko...	CAR83238	16,39 €	p. 8	□
Sibelius, Khachaturian : Concertos pour violon. Kun, ...	NI7091	10,29 €	p. 8	□
A Tribute to Tchaikovski. Feltsman.	NI6162	13,87 €	p. 8	□
Telemann : VI Nouvelles Sonatines, Hambourg 1730-1731...	STR33901	15,31 €	p. 8	□
Vaughan Williams : Symphonie n° 2 - Concerto pour hau...	HLL7529	11,72 €	p. 8	□

Récitals

English Classics. Elgar, Delius, Butterworth, Bax, Ir...	HLD7532	32,77 €	p. 10	□
Martin Tchiba : Linkages. Œuvres pour piano de Brahms...	CC72562	15,31 €	p. 10	□
Fauré, Tchaikovski, Prokofiev : Œuvres orchestrales. ...	GEN12238	13,87 €	p. 10	□
Hindemith, Raphael : Œuvres pour alto seul. Weber.	GEN13265	13,87 €	p. 10	□
Tromba Hispanica. Musique espagnole du XVIIe siècle p...	RK2906	15,31 €	p. 10	□
Magical Mystery Tour. Les Beatles arrangés pour guita...	DYCD2	13,87 €	p. 10	□
Weltgeheimnis. Lieder de Liszt, Mahler, Pizzetti, Rih...	GEN12233	13,87 €	p. 10	□
Paul Badura-Skoda and Friends. Musique de chambre.	GEN11200	21,05 €	p. 10	□
Barbarian Beauty. Concertos baroques pour viole de ga...	PAS972	15,31 €	p. 11	□
La bella Minuta. Mélodies italiennes pour corne, 160...	PAS979	15,31 €	p. 11	□
Musique pour clarinette et piano, vol. 1. Campbell, M...	AUD97536	16,03 €	p. 11	□
Grieg, Thoresen, Sparre Olsen : Yr, Musique norvégien...	PSC1315	15,31 €	p. 11	□
Mythos 116. Œuvres chorales sur le Psaume 116 du 17e ...	CAR83366	15,31 €	p. 11	□

Musique ancienne

Der Erlauchte Fürst. Culture à la cour du Maître de N...	TAL90003	11,00 €	p. 12	□
Les Maries du Rhin. Hymnes à la Vierge, 1500. Ala Aur...	TAL90011	11,00 €	p. 12	□

Amours me fait desirer. Œuvres de Machaut, Landini, W...	TAL90004	11,00 €	p. 12	□
Wolkenstein : Frolich, zärtlich, lieplich ... Chansons ...	RK2901	15,31 €	p. 12	□

Trésors du passé

Sergiu Celibidache : L'intégrale des enregistrements ...	AUD21406	23,92 €	p. 12	□
Otto Klemperer : Les enregistrements RIAS - Berlin, 1...	AUD21408	35,64 €	p. 12	□
Bruckner : Symphonie n° 3. Kubelik.	AUD95543	12,44 €	p. 12	□
Beethoven, Berg : Concertos pour violon. Ferras, Böhm...	AUD95590	12,44 €	p. 12	□

Musique contemporaine

Blackford : Not In Our Time. Nilon, Gadd, Carr.	NI6161	13,87 €	p. 13	□
Brown : Iconicities - 3 pièces pour percussion et éle...	NW80723	14,59 €	p. 13	□
Pulsinger/Kurstin/Jeffery/Heggen : Besides Feldman.	WWE20298	16,03 €	p. 13	□
Bertrand Dubedout : Fractions du silence, livres 3 et...	EOR002	11,00 €	p. 13	□
Nordheim : L'œuvre pour accordéon. Haltii.	PSC1328	15,31 €	p. 13	□
Petrassi : Concerto pour piano - La follia di Orlando...	STR33824	15,31 €	p. 13	□
Resch : Collection Serti. Klangforum Wien.	0013282KAI	16,03 €	p. 13	□
Sciarrino : Cantiere del poema. Radziejewska, Algorit...	STR33942	15,31 €	p. 13	□
Subotnick : Œuvres de musique électronique, vol. 3.	MODE237	14,59 €	p. 13	□

Sélection Carus

Bach J.S. : Osteroratorium / Bach C.P.E. : Danket dem...	CAR83212	15,67 €	p. 2	□
Bach : Passion selon St. Marc. Horwitz, Willens.	CAR83244	15,31 €	p. 2	□
Bach J.C. : Mailänder Vesperpsalmen. Concerto Köln, J...	CAR83347	23,92 €	p. 2	□
Bach C.P.E. : Magnificat. Mauch, Mammel, Näf.	CAR83412	16,39 €	p. 2	□
Burgmüller : Symphonies n° 1 & 2. Bernius.	CAR83226	15,31 €	p. 2	□
Cherubini : Requiem en do mineur. Bernius.	CAR83227	16,39 €	p. 2	□
Fux : Musique orchestrale. Von der Goltz	CAR83308	15,67 €	p. 2	□
Grandi : Vespro della Beata Vergine. York, Taylor, Ly...	CAR83367	15,31 €	p. 2	□
Haendel : Neuf Arias allemandes. Mauch, Voskuilen.	CAR83426	15,31 €	p. 2	□
Hasse : Requiem - Miserere. Rademann.	CAR83175	15,67 €	p. 2	□
Hasse : Missa ultima en sol. Güttler.	CAR83240	15,67 €	p. 2	□
Hasse : Requiem en do, Miserere en do. Rademann.	CAR83349	15,31 €	p. 2	□
Haydn : Missa Cellensis. Teuscher, Schäfer, Immerseel.	CAR83247	15,31 €	p. 2	□
Haydn J.M. : Requiem en si. Grün.	CAR83353	16,39 €	p. 2	□
Homilius : Cantate III - Ein Lämmlein geht...	CAR83262	25,00 €	p. 2	□
Lachner : Requiem	CAR83178	16,39 €	p. 2	□
Mendelssohn : Elias, op. 70. Bernius.	CAR83215	25,00 €	p. 2	□
Mendelssohn : Musique sacrée VIII - Magnificat. Berni...	CAR83216	16,39 €	p. 2	□
Mozart : Requiem. Bernius.	CAR83207	15,67 €	p. 2	□
Le Grazie Veneziane. Porpora, Hasse, Galuppi. Kopp.	CAR83264	15,31 €	p. 2	□
Saint-Saëns : Oratorio de Noël	CAR83352	16,39 €	p. 2	□
Schubert : Sakontala D 701 (opéra). Bernius.	CAR83218	23,92 €	p. 2	□
Schubert : Messe en mi bémol. Mackerras.	CAR83249	15,31 €	p. 2	□
Zelenka : Missa Dei Patris. Bernius.	CAR83209	15,67 €	p. 2	□
Zelenka : Missa votiva. Bernius.	CAR83223	15,31 €	p. 2	□

Folies lyriques

Alfano : Cyrano de Bergerac. Arena, Johns, Stapp	OPD1411	11,72 €	p. 9	□
Beethoven : Fidelio. Nilsson, Hopf, Schoffler. Kleiber.	OPD1322	11,72 €	p. 9	□
Bellini : I puritani. Freni, Pavarotti, Bruscantini, ...	OPD7043	18,18 €	p. 9	□
Dessau : Einstein. Suitner, Adam, Buchner, Suss	OPD1371	11,72 €	p. 9	□
Pavarotti Passion, vol. 1	OPD6001	7,55 €	p. 9	□
Donizetti : Lucia Di Lammermoor. Pavarotti, Pradelli.	OPD1137	11,72 €	p. 9	□
Gluck : Iphigénie en Tauride. Callas, Dondi, Cossotto...	OPD1348	11,72 €	p. 9	□
Humperdinck : Hansel and Gretel (italian). Karajan, S...	OPD1339	11,72 €	p. 9	□
Mascagni : Cavalleria Rusticana. Votto, Di Stefano	OPD1230	7,55 €	p. 9	□
Massenet : Werther. Cillario, Tagliavini, Gencer	OPD1234	11,72 €	p. 9	□
Massenet : Herodiade. Denize, Blanc, de Channes, Lloy...	OPD1336	11,72 €	p. 9	□
Mozart : Le nozze di Figaro. Schwarzkopf, Panerai, Se...	OPD1299	17,46 €	p. 9	□
Puccini : Tosca. Milanov, Corelli, Guelfi, Gibson.	OPD7014	18,18 €	p. 9	□
Rossini : L'italiana in Algeri. Horne, Alva, Dara, Ab...	OPD7023	18,18 €	p. 9	□
Smetana : Dalibor. Rysanek, Spiess, Krips.	OPD1434	11,72 €	p. 9	□
Verdi : Un ballo in maschera. Callas, Di Stefano, Gava...	OPD1145	11,72 €	p. 9	□

